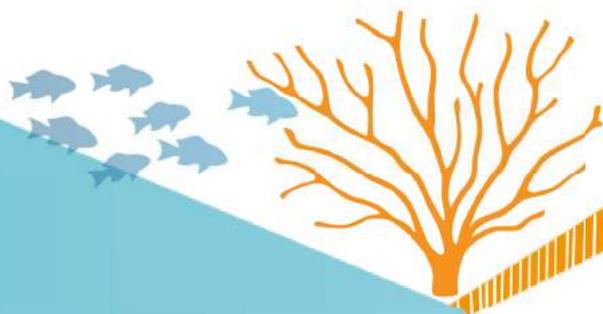


ARTICLES DE PRESSE

ENTRE AVRIL ET AOÛT 2017



RETOMBÉES MÉDIAS INDIRECTES

Parc naturel
de la mer
de Corail



AVRIL 2017

170406 GEO Les hydrocarbures, sujet sensible

170410 L' Antenne Les hydrocarbures dans le parc



Les hydrocarbures, sujet sensible du parc de la mer de Corail en Nouvelle-Calédonie

NOUMÉA - AFP - JEUDI 6 AVRIL 2017

NOUMÉA (AFP)

La Nouvelle-Calédonie finalise le plan de gestion du parc naturel de la mer de Corail, dont le volet le plus sensible porte sur l'exploration et l'exploitation de potentielles ressources minérales et en hydrocarbures.

"Il serait aberrant de laisser la moindre porte ouverte à l'exploration ou à l'exploitation d'hydrocarbures", a déclaré à l'AFP Marc Orémus, responsable des programmes marins de l'antenne du WWF (Fonds mondial pour la nature) à Nouméa.

"L'exploration en mer est catastrophique pour l'environnement. Il faut laisser les ressources fossiles là où elles sont", estime pour sa part Christophe Chevillon, directeur de l'ONG Pew, qui considère le projet de plan de gestion comme "une liste de bonnes intentions sans mesures nouvelles".

La Nouvelle-Calédonie a créé en 2014 l'une des plus vastes réserves marines au monde, qui s'étend sur toute sa ZEE (zone économique exclusive), soit 1,3 million de kilomètres carrés.

Cet espace très préservé abrite une biodiversité exceptionnelle comptant 25 espèces de mammifères marins, 48 de requins, 19 d'oiseaux nicheurs et un tiers des récifs "pristine" (sites quasi vierges),

dont il ne reste que 1,5% à l'échelle de la planète.

Mais la zone pourrait aussi receler des ressources minérales et des hydrocarbures tels que des nodules polymétalliques, des terres rares, des phosphates ou encore des dépôts sulfurés et des encroûtements ferromagnésiens.

"Le niveau d'exploration et d'évaluation du potentiel en ressources non biologiques est très faible en Nouvelle-Calédonie", souligne le projet de plan de gestion.



Un scientifique explore les récifs coralliens en Nouvelle-Calédonie, le 19 septembre 2016 / © PALA DALIK/AFP/Sandrine JOB

Prudent sur ce sujet hautement sensible, le document préconise de "mieux comprendre les enjeux et les risques liés à l'exploration et à l'exploitation des ressources profondes avant d'envisager de nouvelles prospections".

- Les compagnies pétrolières intéressées -

Selon Christophe Lefevre de Conservation International, il faut proscrire les campagnes d'exploration sismique "dont les ondes, qui pénètrent à 4 km sous le plancher sous-marin, ont un impact nocif pour les animaux marins".

Or, l'éventualité de ressources en hydrocarbures se trouve confortée par la découverte récente d'un septième continent, Zealandia, dont la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie sont les seules terres émergées.

Le fait que Zealandia, né il y a quelque 80 millions d'années, soit le résultat d'une fragmentation du supercontinent Gondwana constitue en effet, pour les géologues, un contexte propice à la présence de pétrole ou de gaz.

Faute de campagne exploratoire, ils sont aujourd'hui impossibles à localiser. "Avec le parc marin, on risque de faire des zonages de protection totale et de développement durable à l'aveugle", s'insurge Bernard Robineau, chef du service de la géologie de la Direction des mines et de l'énergie de Nouvelle-Calédonie (Dimenc).

En 2009, le président du gouvernement local avait déclaré dans un discours devant le Congrès calédonien que "l'économie de l'avenir, c'est aussi celle liée à l'exploitation des hydrocarbures offshore".

Trois ans plus tard, lors d'une conférence à Canberra, les connaissances scientifiques réunies par la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande et l'Australie avaient suscité l'intérêt d'une vingtaine de compagnies pétrolières et de sociétés de prospection.

La Dimenc s'était alors lancée dans une réflexion sur un code minier pour les hydrocarbures afin d'établir un cadre réglementaire, mais le projet n'a pas été finalisé.

"Personne ne dit que la ZEE de la Nouvelle-Calédonie est un Eldorado, mais on ne peut pas la mettre totalement sous cloche, ne serait-ce que pour l'acquisition de connaissances scientifiques, qui passe par des campagnes sismiques", explique M. Robineau.

Une version finalisée du plan de gestion du parc naturel de la mer de Corail doit être remis au gouvernement calédonien le 24 avril avant un examen par les élus du Congrès.

© 2017 AFP



SUR LE MÊME THÈME



N-Calédonie: vers une gestion du parc naturel de la mer de corail



Nouvelle-Calédonie: la biodiversité passée au peigne fin

Les hydrocarbures, sujet sensible du parc de la mer de Corail

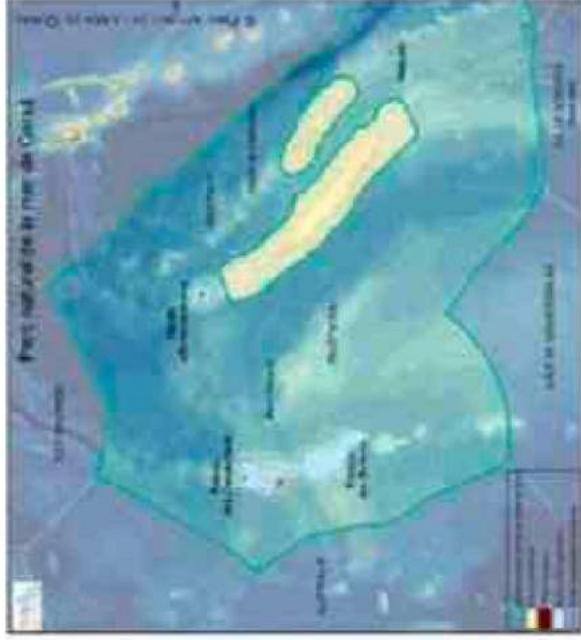
La Nouvelle-Calédonie finalise le plan de gestion du parc naturel de la mer de Corail, dont le volet le plus sensible porte sur l'exploration et l'exploitation de potentielles ressources minérales et en hydrocarbures.

"Il serait aberrant de laisser la moindre porte ouverte à l'exploration ou à l'exploitation d'hydrocarbures", a déclaré Marc Orémus, responsable des programmes marins de l'antenne du WWF (Fonds mondial pour la nature) à Nouméa. "L'exploration en mer est catastrophique pour l'environnement. Il faut laisser les ressources fossiles là où elles sont", estime pour sa part

Christophe Chevillon, directeur de l'ONG Pew, qui considère le projet de plan de gestion comme "une liste de bonnes intentions sans mesures nouvelles".

La Nouvelle-Calédonie a créé en 2014 l'une des plus vastes réserves marines au monde, qui s'étend sur toute sa ZEE (zone économique exclusive), soit 1,3 million de km². Cet espace très préservé abrite une biodiversité exceptionnelle comptant 25 espèces de mammifères marins, 48 de requins, 19 d'oiseaux nicheurs et un tiers des récifs "pristine" (sites quasi vierges), dont il ne reste que 1,5 % à l'échelle de la planète. Mais la zone pourrait aussi receler des ressources minérales et des hydrocarbures tels que des nodules polymétalliques, des terres rares, des phosphates ou encore des dépôts sulfurés et des encroûtements ferromagnésiens.

"Le niveau d'exploration et d'évaluation du potentiel en ressources non biologiques est très faible en Nouvelle-Calédonie", souligne le projet de plan de gestion. Prudent sur ce sujet hautement sensible, le document préconise de "mieux comprendre les enjeux et les risques liés à l'exploration et à l'exploitation des ressources profondes avant d'envisager de nouvelles prospections".



LES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES INTÉRESSÉES

Selon Christophe Lefeuvre de Conservation International, il faut proscrire les campagnes d'exploration sismique "dont les ordes, qui pénètrent à 4 km sous le plancher sous-marin, ont un impact nocif pour les animaux marins".

Or, l'éventualité de ressources en hydrocarbures se trouve confortée par la découverte récente d'un septième continent, Zealandia, dont la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie sont les seules terres émergées. Le fait que Zealandia, né il y a quelque 80 millions d'années, soit le résultat d'une fragmentation du supercontinent Gondwana constitue en effet, pour les géologues, un contexte propice à la présence de pétrole ou de gaz.

Faute de campagne exploratoire, ils sont aujourd'hui impossibles à localiser. "Avec le parc marin, on risque de faire des zonages de protection totale et de développer durablement à l'aveugle", s'insurge **Bernard Robineau**, chef du service de la géologie de la Direction des mines et de l'énergie de Nouvelle-Calédonie (Dimenc).

En 2009, le président du gouvernement local avait déclaré dans un discours devant le Congrès calédonien que "l'économie de l'avenir, c'est aussi celle liée à l'exploitation des hydrocarbures offshore". Trois ans plus tard, lors d'une conférence à Canberra, les connaissances scientifiques réunies par la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande et l'Australie avaient suscité l'intérêt d'une vingtaine de compagnies pétrolières et de sociétés de prospection. La Dimenc s'était alors lancée dans une réflexion sur un code minier pour les hydrocarbures afin d'établir un cadre réglementaire, mais le projet n'a pas été finalisé.

"Personne ne dit que la ZEE de la Nouvelle-Calédonie est un Eldorado, mais on ne peut pas la mettre totalement sous cloche, ne serait-ce que pour l'acquisition de connaissances scientifiques, qui passe par des campagnes sismiques", explique Bernard Robineau. Une version finalisée du plan de gestion du parc naturel de la mer de Corail doit être remis au gouvernement calédonien le 24 avril avant un examen par les élus du Congrès.

Claudine WERY

MAI 2017

170504 LNC Annonce bis soirée parc Festival images sous-marines

170515 LNC Rencontre avec la zone côtière ouest

170517 LNC Annonce Fête de la mer à Poum

170518 LNC Annonce soirée parc Festival images sous-marine

170523 Actu du gouv.nc visite Amborella

170526 LNC Tournage récif Astrolabe NZ Geographic

170530 NC Presse Visite de l' Amborella

L'image sous-marine prépare sa fête

Événement. Le festival de l'image sous-marine de Nouvelle-Calédonie occupera le Rex, à Nouméa, du 17 au 21 mai. Projections, expositions, soirée débat ou conférence de professionnels... De quoi ravir les néophytes comme les passionnés.



« Tranquille sur le Humboldt », de David Tétard, Manta d'Argent 2 016. Cette année, les photos sont réparties en catégorie macro, grand angle et noir et blanc. 34 participants, pas seulement des Calédoniens, seront présents, en photo et vidéo. Photos Matthieu Juncker/ David Tetard

Charlie René

Crée le 04.05.2017 à 04h25

Mis à jour le 04.05.2017 à 09h39

Les places sont disponibles* et que l'on se le dise, elles partiront vite. Le festival de l'image

sous-marine de Nouvelle-Calédonie s'installera au Rex du 17 au 21 mai. Photographies, diaporamas, clips, court, moyen et long métrage... Cette huitième édition, toujours organisée par l'association Sub'Image, explorera, comme les précédentes, les fonds marins par le petit bout de l'objectif. Et réserve au public, en plus des cinq séances différentes projetées plusieurs fois, des rencontres, débats, expositions et ateliers ouverts aux adultes comme aux enfants.

Films primés et œuvres locales

La fin du festival de Marseille, longtemps partenaire de l'événement, n'a pas sonné le glas de son petit frère calédonien. Au contraire, il s'est réinventé, en s'associant avec la Fête européenne de l'imagerie sous-marine de Strasbourg (Feism). À chaque séance, le public pourra profiter, en plus des œuvres en compétitions pour les Tortue, Nautille et Dugong d'or, de films primés à Strasbourg. « On a une très belle programmation, promet le président de Sub'Image, Sylvain Cherrier. Le Feism nous a envoyé tellement d'œuvres de qualité, qu'on a eu du mal à faire la sélection ». Son but : que ce festival « soit une vraie fête ». Séances gratuites, expositions, loterie, matinées scolaires - plus de 500 élèves sont attendus... Il s'agit de mobiliser autour de la mer et de l'environnement. Parmi les nouveautés de l'année, un prix « Alain-Gerbault », en hommage au plongeur disparu, consacré à la protection des océans.

Le photographe de « océans » invité

Car le festival de l'image sous-marine, c'est aussi, bien sûr, une compétition. Toutes les photographies en lice pour la Manta d'Or seront visibles au Rex. Pour départager la soixantaine de clichés, ainsi que les vidéos, un jury éclectique. Une artiste peintre, un grand reporter, un jeune prodige, une photographe passionnée... Et, comme tous les ans, un invité d'honneur : après Laurent Ballesta ou André Ruoppolo, c'est Pascal Kobeh, autre pointure internationale qui présidera. Primé pour ses photographies, livres et reportages, le directeur de l'équipe de photographes du film « Océans » fera profiter de son expérience les nombreux passionnés calédoniens.

***Réservations sur ticket.nc pour les projections payantes et certaines séances gratuites. Tarifs dégressifs.**

Cinq jours sous l'eau

Mercredi 17 mai : Conférence de Pascal Kobeh pour la « Soirée du président » à 20 heures à l'auditorium de la province Sud (gratuit).

Jeudi 18 : Séances à 16 heures (libre) et 18 heures (payant). À 20 h 15, soirée projection-débat autour du parc naturel de la mer de Corail avec le film Atrokwàà Jo (libre).

Vendredi 19 : Séances à 16 heures (libre) et 18 heures (payant). À 20 h 15, projection débat animée par l'IRD autour des acanthasters, récifs et baleines à bosse (libre).

Samedi 20 : Séances à 13 h 45 (libre) 15 h 45 et 18 heures (payant). À 20 h 15 soirée palmarès et remise des prix (gratuit sur réservation).

Dimanche 21 : Séances à 13 h 30 et 16h (payant). À 18 h 30, projection exceptionnelle d'Antartica, de Luc Jacquet, avec Laurent Ballesta (gratuit, réservation)

Et aussi... Une tournée en Brousse organisée par Gilles Donneger avec une sélection des meilleurs films, du 17 juillet au 1er septembre.

Parc de la mer de Corail : la zone côtière Ouest mobilisée

Bourail. La Direction des affaires maritimes de la Nouvelle-Calédonie (DAMNC) a rencontré les membres du comité de la zone côtière Ouest (ZCO), la semaine dernière, afin de répondre à leurs questions concernant le projet du parc naturel de la mer de Corail.



Les membres de la ZCO ont tenu à rencontrer la Direction des affaires maritimes de la Nouvelle-Calédonie pour être éclairés sur le projet du Parc naturel de la mer de Corail, auquel le comité n'a pas été associé. Photo N.B.

De notre correspondante, Nadège Bège

Crée le 13.05.2017 à 04h25

Mis à jour le 15.05.2017 à 10h36

Ils veulent en faire partie, et ils le font savoir. Le comité de gestion participatif de la zone côtière Ouest (ZCO), notamment en charge de la protection du lagon, n'a en effet pas été

contacté, ni associé, au projet du Parc naturel de la mer de Corail. Depuis février dernier, il a donc réagi, via ses prises de position, mais aussi par une lettre adressée aux 32 acteurs du comité, et à tous ceux qui n'ont pas été associés. Suite à ce courrier, la Direction des affaires maritimes (DAMNC) a souhaité venir rencontrer les dirigeants et les membres de la ZCO sur Bourail, afin de leur apporter des précisions concernant le projet. Christophe Fonfreyde, chef de service des pêches de la DAMNC, s'est donc déplacé la semaine dernière sur la commune. « Nous leur avons imposé ce déplacement, trouvant que la Brousse était oubliée dans les acteurs de ce projet pays, pour répondre à l'oral à nos différents questionnements cités dans le courrier », a souligné Dominique Burguiere, secrétaire de la ZCO.

Un plan contesté

Une trentaine de participants, représentants coutumiers, citoyens lambda, membres de la ZCO et associations environnementales, acteurs du comité de gestion du parc naturel de la mer de Corail de Bourail, Moindou, La Foa et Nouméa, ont participé à cette réunion qui s'est déroulée dans les bureaux de la ZCO de Bourail. S'ils se sont dits satisfaits de la rencontre, le comité est prêt à agir. « Nous avons eu toutes nos réponses. Nous agissons depuis 2008 sur le lagon provincial avec les moyens qui nous sont donnés pour préserver ces diverses richesses. Nous avons d'ailleurs eu une inscription de ce dernier au patrimoine mondial de l'Unesco, rappelle Dominique Burguiere. Nous ne pouvons pas rester qu'observateur dans ce genre de projet pays qui nous concerne tous. Ce parc est dans la zone économique exclusive mais, s'il est fait n'importe comment, toutes nos actions menées en amont dans la zone provinciale seront perdues. »

Le comité n'a donc pas hésité à exprimer sa volonté d'être inclus dans le projet, afin de pouvoir participer, prendre part, partager ses expériences. « Nous avons déjà effectué un plan de gestion à l'échelle provinciale. Pourquoi ne pas avoir pris attache auprès de nous pour avoir des données à l'échelle pays ? Non, c'est une méthode d'élaboration d'un plan de gestion venue de France qui a été choisie dans ce comité, qui ne fonctionne pas du tout auprès de la société civile qui le dénonce depuis le début (lire ci-contre) », a conclu la secrétaire.

Des suites

Et ils n'entendent pas s'arrêter là. « Cette rencontre sera suivie prochainement d'une réponse écrite de la DAMNC. Une demande que l'on a bien spécifiée ce jour en réunion, et que l'on diffusera sur Internet. Notre esprit au sein de ce comité est la transparence totale auprès des citoyens calédoniens sur nos actions et nos travaux. »

Elle a également fait une demande écrite auprès du président du gouvernement, du haut-commissaire, à Anthony Lecren, membre du gouvernement en charge du dossier, et a informé le président de la province Sud, que le comité souhaite être incorporé dans le projet en tant que personnalité qualifiée, comme prévu dans l'arrêté de création de ce comité n°2014-1063/GNC du 23 avril 2014.

C'est quoi la ZCO ?

Le comité de gestion participatif de la zone côtière Ouest (ZCO) est une association de loi

1901, qui regroupe cinq communes de la côte Ouest. Il comprend sept collèges de différentes catégories d'acteurs sur le territoire.

« Ce sont les collèges des coutumiers, des aquaculteurs et utilisateurs de littoraux, des opérateurs touristiques, des industries et de la mine, des ONG, de la société civile et des GDPL », souligne Dominique Burguiere, secrétaire de la ZCO. Et de préciser : « Son objectif principal entre autres étant de préserver le récif corallien, la bande littorale et la zone tampon ».

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/sud/bourail/parc-de-la-mer-de-corail-la-zone-cotiere-ouest-mobilisee>

Poum met en avant les gardiens de la mer

Nord. La 18e édition de la Fête de la mer aura lieu du 25 au 27 mai, au village Shelloh. Elle a été organisée en harmonie avec les chefferies et les politiques de la commune.



Si la météo est favorable, les langoustes seront sur les étals au Village des pêcheurs. Photo Archives

Crée le 17.05.2017 à 10h12

Mis à jour le 17.05.2017 à 10h12

« Le thème choisi cette année, « Les gardiens de la mer » a pour but de sensibiliser le public sur l'importance des mécanismes naturels (écosystèmes, espèces) de protection du lagon ainsi que les actions humaines mises en place ou à mettre en place », précise André Brown, le président du comité organisateur.

Le public pourra trouver dès le jeudi 25 mai, et les deux jours suivants, le dispositif festif de cette manifestation réparti, au village Shelloh, en plusieurs zones. Ainsi, les visiteurs ne manqueront pas de s'arrêter au Village des pêcheurs des districts d'Arama, de Bélep et de Nenemwa où ils pourront trouver des produits de la mer, mais également assister à des démonstrations de fumage et de salage de poissons, s'initier au lancer d'épervier et à la réparation de filets de pêche.

Ils pourront flâner dans le Village au féminin, qui à l'approche de la fête des Mères, met les femmes et leurs activités en valeur. Vannerie, bijoux, bouquets, produits de confection seront en vente. Le public pourra s'initier au tressage (nattes de la citoyenneté) et à l'art culinaire des spécialités locales. Les coquettes pourront se faire masser ou se faire tresser les cheveux.

En poussant un peu plus loin, le public trouvera le Village découverte, qui rassemble des organismes et des associations à but non lucratif (centre d'initiation à l'environnement (CIO), Aquarium des lagons, comités de gestion des zones côtières), dont les objectifs sont d'informer le grand public, la jeunesse et les professionnels de la mer sur leurs thématiques respectives.

Plusieurs débats en perspective

Le jeudi 25 mai à 17 h 30, les différents acteurs du monde marin se présenteront. Le vendredi 26 mai à 11 heures, un point sera fait sur le parc de la mer de Corail et sur les comités de gestion. A 15 h 30, « Rôles et préservation des écosystèmes ». Le samedi à 9 h 30, débat sur l'avenir économique et environnemental du lagon. Le samedi à 12 heures, remise des synthèses des débats aux autorités (échange libre avec le public).

Les jeunes pourront se distraire au Village de la jeunesse, un espace leur sera réservé, qui a pour but de favoriser la pratique d'activités récréatives ou

culturelles sur les thèmes de l'environnement et de la mer, mais aussi : concours de sculptures sur sable, réalisation de radeaux en aloès suivie d'une mise à l'eau, atelier de fabrication d'une pirogue traditionnelle... Des animations nautiques sont prévues : initiation à la voile, au va'a, démonstration de wakeboard, de kitesurf, sorties sur les îlots, balade en bateau solaire, et bien d'autres. Des concours seront organisés auxquels le public sera invité à participer : de lancer d'épervier ou de sagaie, d'attache de crabes et d'épluchages de cocos.

Des animations musicales sont prévues sur le podium avec les groupes Jamais Sûre, Bélep Musique, Tongavitch, Kibitir, Gurejele Junior, Nanami, Shaxhabign. Un défilé des robes « Confection du Nord », des danses wallisiennes, tahitiennes sont également au programme ainsi qu'un concours de pêche au gros.

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/brousse-et-iles/nord/poum/poum-met-en-avant-les-gardiens-de-la-mer>

« On n'est jamais blasé de la photographie sous-marine »

ÉVÉNEMENT. Océans, le film documentaire à mégabudget de Jacques Perrin, l'a révélé au grand public. Il inaugurerait le Festival de l'Image sous-marine de Nouvelle-Calédonie, hier soir, au Rex de Nouméa. Rencontre avec une référence du cliché aquatique.



Au terme du festival, Pascal Kobeh retournera au travail. Un magazine de plongée lui a commandé un reportage grand format sur la Nouvelle-Calédonie. Photo Julien Cinier

Propos recueillis par Charlie René et Gilles Caprais

Crée le 18.05.2017 à 08h50

Mis à jour le 18.05.2017 à 08h50

ENTRETIEN avec Pascal Kobeh

Les Nouvelles calédoniennes : Vous présidez le jury qui récompensera les plus belles

photographies. Que vous inspire la sélection officielle ?

Je dois vous avouer que je ne connaissais pas les concurrents – et c'est tant mieux dans le cadre de ma fonction de juré – à l'exception de Jack Berthomier, que j'ai eu l'occasion de récompenser lors du Festival de Marseille.

En Nouvelle-Calédonie, il est communément admis que les fonds sont exceptionnels. Vous avez eu l'occasion de plonger ici, qu'en pensez-vous ?

Je ne dirais pas qu'ils sont exceptionnels, non, mais ils sont vastes, très variés et ce sera un plaisir de replonger ici. Après le festival, j'aurai deux bonnes semaines pour explorer les environs de Koumac, de Poindimié, de Hienghène, de Lifou et de l'île des Pins.

Les attaques de requin sont un sujet de préoccupation ici. Comprenez-vous cette peur du squal ?

Je ne connais pas les circonstances des accidents en Nouvelle-Calédonie, je ne peux pas en parler.

Pour ma part, je ne me suis jamais senti en danger avec un requin blanc. Les morses, en revanche, sont de nature bien plus agressive, j'ai pu le constater dans l'Arctique. Et un coup de dent peut éventrer un phoque comme un semi-rigide.

Pensez-vous refaire un jour un film comme Océans ?

Non. C'était le film d'une vie. C'était il y a moins de dix ans, mais la situation a déjà changé, il est impossible de trouver 60 millions d'euros [7,2 milliards de francs, NDLR] pour un projet de cinq ans, dans tous les océans, avec plusieurs équipes.

Devient-il de plus en plus difficile de faire des clichés « uniques » ?

Il y en aura toujours, le milieu sous-marin est tellement inconnu ! La Terre, c'est 71 % d'océans, des fosses qui dépassent les 11 000 mètres, et on ne connaît presque rien...

Même en ce qui concerne les « gros » : on a compris relativement récemment que le requin-baleine, le plus gros poisson du monde, n'était pas ovipare. On n'a jamais observé ni son accouplement ni sa naissance, comme d'ailleurs ceux du requin blanc. Et puis, il y a toutes les espèces qu'on ne connaît pas, des petits crustacés, des vers marins...

Le rôle du photographe se rapproche-t-il parfois de celui du scientifique ?

Le rôle du scientifique est beaucoup plus ingrat. Mais il arrive souvent qu'on plonge ensemble, et on partage ce besoin d'observer longuement pour faire notre travail. Pour bien photographier un animal, il faut le comprendre, connaître son comportement.

Notre rôle, c'est aussi de montrer. S'il pouvait y avoir 7 milliards d'humains qui mettent la tête sous l'eau, on se battrait davantage pour protéger les océans.

Quand on tue un éléphant, ça se voit, mais sous l'eau, le crime est parfait. Avec l'image, on peut montrer la beauté sous-marine, et ses dangers : des requins qui sont tués, de grands animaux pris dans des filets, la pollution...

Vous observez les animaux sous-marins depuis vingt ans. Vous observent-ils aussi ?

Il me semble, oui. La plupart des rencontres sont fugaces, et il faut souvent les attendre des jours, mais, parfois, elles peuvent durer des heures, et donner lieu à une vraie communication. Je me souviens de ces centaines de raies pastenagues, dans une épave aux Maldives, qui étaient très affectueuses et curieuses. Quand une plongeuse est arrivée, elles se sont tout de suite montrées agressives, presque jalouses.

Y a-t-il encore des photos que vous rêvez de faire ?

Plein ! On n'est jamais blasé de la photographie sous-marine. J'aimerais retourner en Antarctique pour, enfin, observer des phoques léopards en train de chasser ou retourner en Arctique pour passer plus de temps avec les narvals. Mais aujourd'hui, le temps est un luxe...

Repères

Bio express

Né à Beyrouth en 1960 et élevé à Paris, Pascal Kobeh ne plonge pas tout de suite dans le bain de la photo. Son parcours le porte vers la finance et ce n'est qu'en 1988 qu'il passe « un peu par hasard » un baptême de plongée. La passion naît rapidement : dès 1992, il quitte son poste de trader pour partir aux Maldives, où il est guide de plongée sur un bateau pendant sept ans. La photo ? « En 1994, j'ai encadré un groupe de photographes. Ils m'ont passé le virus ! », se souvient-il. Ses clichés ont du succès : au Festival d'Antibes – alors une référence – il décroche l'argent, puis l'or en 1998. C'est décidé, l'image sous-marine sera son métier. Il parcourt le monde, des eaux tropicales aux eaux polaires, remporte des prix prestigieux, celui de la BBC notamment. Ses photos paraissent dans des magazines du monde entier, s'exportent dans des expositions ou des livres. En 2005, il est contacté par Jacques Perrin : pendant cinq ans, il sera responsable de l'équipe de photographes pour le film Océans. « Une expérience unique », dit-il. Depuis, Pascal Kobeh poursuit sa carrière avec passion : de l'Antarctique à Fakarava, il a beaucoup d'envies en réserve.

Festival : demandez le programme !

- Aujourd'hui : séances à 16 heures (entrée libre) et à 18 heures (payant, réservations sur ticket.nc). À 20 h 15, projection débat autour du parc naturel de la mer de Corail avec Atrokwàà Jo (libre).
- Demain : Séances à 16 heures (libre) et 18 heures (payant). À 20 h 15, projection débat animée par l'IRD autour des acanthasters, récifs et baleines à bosse (libre).
- Samedi : Séances à 13 h 45 (libre) 15 h 45 et 18 heures (payant). À 20 h 15 soirées palmarès et remise des prix (gratuit sur réservation).
- Dimanche : Séances à 13 h 30 et 16 heures (payant). À 18 h 30, projection exceptionnelle d'Antartica, de Luc Jacquet, avec Laurent Ballesta (gratuit, sur réservation).

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/pays/societe/on-n-est-jamais-blase-de-la-photographie-sous-marine>

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation de cookies afin de réaliser des statistiques d'audiences. [En savoir plus \(/mentions-legales\)](#)

[L'espace presse \(/espace-presse\)](#)

James Cook à l'abordage de l'Amborella

J'accepte

[L'agenda du gouvernement \(/agenda\)](#)

23 mai 2017

[Éducation et formation \(/actualites/thematique/education-et-formation\)](#)

[Environnement et énergie \(/actualites/thematique/environnement-et-energie\)](#)

[Les campagnes de communication \(/campagnes-de-communication\)](#)

[Les actualités \(/actualites\)](#)

[Agriculture \(/actualites/thematique/agriculture\)](#)

[Aménagement du territoire \(/actualites/thematique/amenagement-du-territoire\)](#)

[Culture \(/actualites/thematique/culture\)](#)

[Economie \(/actualites/thematique/economie\)](#)

[Éducation et formation \(/actualites/thematique/education-et-formation\)](#)

[Emploi et travail \(/actualites/thematique/emploi-et-travail\)](#)

[Environnement et énergie \(/actualites/thematique/environnement-et-energie\)](#)

[Jeunesse et sports \(/actualites/thematique/jeunesse-et-sports\)](#)

[Numérique \(/actualites/thematique/numerique\)](#)

[Politique \(/actualites/thematique/politique\)](#)

[Relations extérieures \(/actualites/thematique/rerelations-exterieures\)](#)

[Santé et social \(/actualites/thematique/sante-et-social\)](#)

[Sécurité et prévention \(/actualites/thematique/securite-civile\)](#)

[Société \(/actualites/thematique/societe\)](#)

ACCÈS RAPIDES

[Membres du gouvernement \(https://gouv.nc/gouvernement-et-institutions/les-membres-du-gouvernement\)](#)

[Séances du gouvernement \(https://gouv.nc/decisions\)](#)

[Dossiers du gouvernement \(https://gouv.nc/dossiers\)](#)



32 élèves des deux classes de CM2 de l'école James Cook aux côtés de l'équipage de l'Amborella.

L'Amborella et son équipage ont accueilli, lundi 22 mai, trente-deux moussaillons en culottes courtes : les élèves des classes de CM2 de l'école James Cook, venus découvrir ce navire des Affaires maritimes de la Nouvelle-Calédonie, habituellement fréquenté par des scientifiques.

Bateau briqué et équipage au complet, tout est prêt, ce lundi matin pour accueillir la première visite scolaire à bord de l'Amborella. « *Nous avons l'habitude de présenter le bateau au public à l'occasion des journées portes ouvertes de la base navale de Nouméa, indique le capitaine du navire, Napoléon Colombani. Mais aujourd'hui, nous devons adapter notre discours pour être accessibles aux enfants.* »

Encadrés par leurs professeurs Sophie Couvrat et Kieshia Pfeiffer, les élèves écoutent attentivement les consignes du capitaine - « *Ne pas courir, ne pas se bousculer, ne pas toucher au matériel ni aux instruments* » -, puis se séparent en petits groupes pour partir à la découverte du bateau.

Dans la peau d'un matelot

Au programme : une visite à la fois ludique et pédagogique, déclinée autour des cinq espaces-clés de l'embarcation et animée par chacun des membres de l'équipage.

Dans le carré, les élèves découvrent les cabines et les commodités, puis assistent à une présentation du Parc naturel de la mer de Corail par Marie-Hélène Merlini, chargée de la communication du Parc au sein de la direction des Affaires maritimes.

Ils se rendent ensuite dans la salle des machines en compagnie du chef mécanicien Nikotimo Vuiki. Puis, le matelot Guy Hnaje leur présente la cambuse, où sont stockées les denrées alimentaires, et la cuisine. Les visites du pont avant, de la passerelle et de la cabine de pilotage ont lieu sous l'égide du capitaine. Enfin, sur le pont arrière, le second capitaine Manuel Consigny aborde les questions de sécurité et propose aux enfants d'enfiler des combinaisons d'immersion, puis le bosco Christophe Desgrippes présente une palangre et initie les élèves à la confection de nœuds marins.

Mer et outre-mer

« *Cette visite s'inscrit dans le cadre d'une étude des outre-mer que nous réalisons avec les élèves de CM2 pendant toute une période scolaire, explique la professeur Sophie Couvrat. À travers ce sujet, nous abordons différentes thématiques, comme l'économie, les ressources, la diversité et, bien sûr, la biodiversité et sa protection avec, notamment, le Parc naturel de la mer de Corail.* » Un compte-rendu de cette matinée sera présenté par les élèves à ceux des autres classes de l'école James Cook et le sujet sera également développé dans le prochain numéro du journal interne de l'établissement.

Le sourire aux lèvres, les enfants sont repartis ravis de cette sortie scolaire hors du commun qui leur aura permis de se glisser, l'espace de quelques heures, dans la peau de l'équipage du navire et des scientifiques qui l'empruntent régulièrement. De quoi, peut-être, susciter des vocations...

L'Amborella en chiffres

24 m de long

7 m de large

1,80 m de tirant d'eau

49 tonnes

5 membres d'équipage

Un récif pristine immortalisé dans l'œil de la photographie

Science Une mission du New Zealand Geographic et de Pew Charitable Trusts se rend au récif de l'Astrolabe, au nord d'Ouvéa, pour photographier ce site quasi vierge afin d'en faire profiter le grand public.



New Zealand Geographic met à disposition des outils de pointe pour immortaliser le récif de l'Astrolabe, l'occasion de mettre les pleins phares sur ce trésor de biodiversité encore préservé de l'activité humaine. Photo New Zealand Geographic

E.C.

Crée le 26.05.2017 à 04h25

Mis à jour le 26.05.2017 à 09h28

Une image vaut mieux qu'un sermon. Au rang des sites océaniques les mieux préservés de la planète, les récifs de l'Astrolabe, situés à une dizaine d'heures de navigation au nord d'Ouvéa, méritent bien quelques prises de vues. Suffisamment, en tout cas, pour que New Zealand Geographic décide d'immortaliser ce petit bout de paradis. Du 20 au 27 mai, le magazine et l'ONG Pew Charitable Trusts Nouvelle-Calédonie partent en expédition sur ce récif isolé, accompagnés par Laurent Vigliola, chercheur à l'IRD, en sa qualité d'expert scientifique des récifs « pristines ». C'est-à-dire dans un état de santé proche de celui originel, et qui n'a donc pas, ou que très peu, subi les impacts de l'activité humaine.

Haute résolution

Il ne reste que 1,5 % sur la planète de ces trésors de biodiversité, protégés naturellement par leur éloignement. Or, la Nouvelle-Calédonie à elle toute seule en détiendrait un tiers, que le pays à tout intérêt à chérir. Alors que seules quelques missions scientifiques se sont déjà rendues sur cette zone, trop peu d'images sont disponibles à ce jour. C'est précisément l'objectif de cette mission : obtenir des photographies sous-marines haute définition à 360°. Des clichés de très haute résolution pourront ainsi être utilisés avec des casques de réalité virtuelle, et permettre de faire plonger les Calédoniens, et les touristes, au cœur du Parc naturel de la mer de Corail. Formidable outil de sensibilisation, ces images mettront également les pleins phares sur cette richesse et sur la nécessité de la protéger.

Les récifs pristines ailleurs dans le monde

Si le Caillou compte 30 % des récifs encore quasi intacts de la planète, on peut recenser ailleurs dans le monde la grande réserve marine aux îles Chagos (au Nord de l'océan Indien à près de 1 000 km des Maldives), le Parc National de l'île Cocos dans le Pacifique au large du Costa-Rica, ou encore le récif le plus « pristine » au monde, celui de Kingman (îles de la ligne, au large d'Hawaï). « Les résultats de cette comparaison indiquent que Pétri et Astrolabe détiennent aujourd'hui la plus forte biomasse en poisson de récif connue au monde, indique un scientifique de la mission. Chesterfield et Entrecasteaux se placent immédiatement après Cocos et Chagos, mais avant Kingman. »

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/pays/sciences/un-recif-pristine-immortalise-dans-l-oeil-de-la-photographie>

JUIN 2017

1706 Profession de Foi Calédonie Ensemble

170608 LNC Quel rôle pour le parc ?

170629 Le Marin Supplément NCalédonie

JUIN 2017 The Ocean Conference site official ONU

Nous sommes opposés à toute forme d'indépendance de la Nouvelle-Calédonie qu'elle soit en association ou pas avec la France. Pourquoi ?

Parce que la France, c'est comme le récif autour de notre île : elle nous protège de certains d'entre nous... et des prédateurs extérieurs parmi lesquels la Chine.

Parce que la France, c'est 161 ans d'histoire conjuguée avec notre pays qui, même si elle a été heurtée, constitue aujourd'hui le ciment entre toutes les communautés.

Parce que la France, c'est la garantie de vivre avec un niveau supérieur de développement en matière d'éducation, de santé et de missions régaliennes (forces de l'ordre, justice, armée, etc.) que beaucoup de pays de la zone nous envient.

Annie QAEZE
Suppléante



Philippe DUNOYER



Philippe DUNOYER



Annie QAEZE
Suppléante

Notre Projet pour le pays

Un avenir dans la France aux couleurs de la paix



Calédonie Ensemble
POUR UNE CALÉDONIE NOUVELLE

Immeuble Le Botticelli,
angle des rues de l'Alma et de Clémenceau
BP 8174 - 98807 Nouméa cedex
Tél. 24 88 20 - Courriel : c.ensemble@canl.nc



Rejoignez le groupe
Calédonie Ensemble
caledonie-ensemble.com

5

Favoriser le développement des entreprises

✓ Je veillerai au **maintien de la défiscalisation nationale des investissements productifs** jusqu'en 2025. Je suivrai de manière attentive auprès de Bercy l'instruction des dossiers calédonniens notamment en ce qui concerne les délais et la base éligible.

✓ Dans le prolongement du travail engagé lors de la précédente législature, j'interviendrai afin que l'ensemble des **produits financiers offerts par la Banque publique d'investissement (BPI)** en France métropolitaine soit étendu en Nouvelle-Calédonie au plus tard fin 2017.

6

Consolider le rééquilibrage

✓ Je conditionnerai le transfert de l'Agence de développement rural et d'aménagement foncier (ADRAF) à la garantie de moyens financiers supplémentaires permettant **l'attribution de terres aux jeunes et la mise en valeur agricole des terres coutumières.**

✓ J'exigerai de l'Etat le respect de ses engagements concernant le **financement du fonds de garantie pour le développement des terres coutumières** conformément à l'article 210 de la loi Organique.

✓ Je m'assurerai de la **bonne fin des infrastructures nouvelles contribuant au rééquilibrage** : le centre pénitentiaire de Koné (ouverture 2019), l'antenne de l'Université de la province Nord (ouverture 2019) et le barrage de Pouembout (mise en service 2020)

7

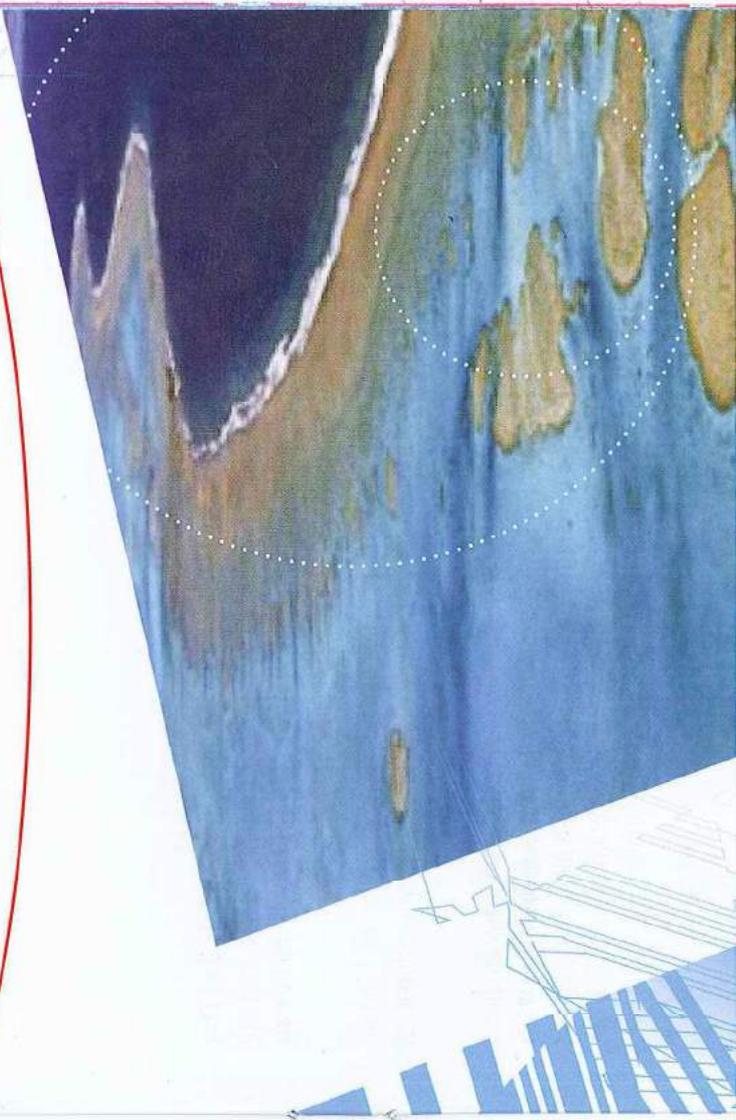
Protéger l'environnement

✓ Dans le prolongement de la COP21, je veillerai à ce que la France dépose auprès de l'ONU la contribution de la Nouvelle-Calédonie pour **réduire ses émissions de gaz à effet de serre.**

✓ Je demanderai à l'Etat de rendre notre territoire éligible aux mécanismes financiers de l'accord de Paris, notamment au « **Fonds vert pour le climat** » des Nations-Unies, pour financer nos actions en faveur des énergies renouvelables et de la transition énergétique.

✓ Je proposerai l'installation d'une **antenne locale de l'Agence française pour la biodiversité** et la tenue en Nouvelle-Calédonie de la **conférence internationale sur la biodiversité** annoncée par le Président de la République.

✓ J'interpellerai l'Etat sur les enjeux majeurs du **Parc naturel de la mer de Corail**. Je demanderai au Gouvernement d'installer une base de la marine nationale dans le Nord du pays notamment pour lutter contre le **pillage de nos ressources maritimes** par les « Blue Boats ».



Quel rôle pour notre parc marin ?

Environnement. Tandis que les yeux de la communauté internationale sont rivés sur les océans et leur préservation, comment se situe la Calédonie ? Les projets pour son immense parc naturel de la mer de Corail tardent à avancer mais les espoirs sont grands.



Le parc naturel de la mer de Corail abrite un tiers des récifs pristines de la planète. Scientifiques et spécialistes de l'image sous-marine ont participé très récemment à une expédition sur le récif de l'Astrolabe avec pour objectif de mieux le faire connaître. Photo DR Julia Trinson/ julia.trinson@lnc.nc
Crée le 08.06.2017 à 04h25
Mis à jour le 08.06.2017 à 07h00

On célèbre aujourd'hui la journée mondiale des océans. Toute cette semaine, à New York, le monde entier a rendez-vous pour la première grande conférence organisée par l'Onu

entièrement consacrée aux océans. L'ambition affichée par le Secrétaire général des Nations unies : protéger 10 % des océans d'ici à 2020, contre 4 % actuellement, en cohérence avec les objectifs d'Aichi définis en 2010. On attend pour la fin de semaine les annonces des États, incités à la création de nouvelles aires marines protégées.

Et la Calédonie, dans tout ça ? En avril 2014, sa Zone économique exclusive est devenue le parc naturel de la mer de Corail. Avec 1,3 million de km² situés au-delà du lagon, c'est un des plus grands parcs marins du monde. De fait, il s'agit d'une Aire marine protégée (AMP) mais, en attendant que le parc devienne plus qu'une simple appellation (voir encadré), c'est une AMP de niveau 6, le niveau le plus bas, qui n'interdit, a priori, que l'activité industrielle. « Avec une telle surface, le parc joue un rôle majeur pour aider la France à atteindre les objectifs d'Aichi (Plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020" pour la planète, NDLR) », souligne Christophe Fonfreyde, chef du service pêche et environnement aux Affaires maritimes.

Atténuer les bouleversements

Pourtant, les associations de défense de l'environnement qui siègent au comité de gestion ne cachent pas leurs ambitions pour cet immense espace. En marge de la conférence des Nations unies sur les océans, des scientifiques de renom ont publié, lundi, une synthèse d'études scientifiques dans la revue scientifique PNAS. Il en ressort que les AMP ne permettent pas seulement de protéger la biodiversité qu'elles abritent : elles aident à lutter contre les effets du réchauffement climatique, atténuant les bouleversements en cours.

Or, « ici en Nouvelle-Calédonie, quelle que soit la discipline scientifique, des micro-algues à la géomorphologie, on a des choses exceptionnelles », s'enthousiasme Christophe Chevillon, directeur de Pew charitable trusts, ONG implantée localement et qui siège, avec d'autres, au comité de gestion du parc naturel de la mer de Corail. Ce dernier comprend par exemple 500 monts sous-marins, qui présentent tous un assemblage de faune et de flore unique et servent de balise et de guide pour les espèces migratrices comme les baleines. Mais aussi un morceau de continent immergé, une fosse de subduction (jonction entre deux plaques tectoniques), des grandes plaines sédimentaires, 30 % des « récifs pristines » (n'ayant pas connu d'impact humain) de la planète...

Ressources pour la pêche

La préservation d'espaces maritimes, prouvent les récentes publications internationales, a aussi des effets sur la résilience des populations face aux conséquences du réchauffement climatique. Un message qu'on appuie du côté de Pew, à l'origine de la campagne « Oui aux réserves XXL ». Par exemple, en Calédonie, la constitution de larges réserves intégrales en dehors des zones habituellement fréquentées par nos pêcheurs hauturiers permettrait, grâce au phénomène de l'essaimage, de pérenniser la ressource, surtout si, un jour, la pression se fait plus forte.

Mais, trois ans après sa création, le parc est au point mort. Pourtant, en septembre dernier, le vice-président du gouvernement, Jean-Louis d'Anglebermes, représentait le pays à la conférence internationale Our Ocean, à Washington et soulignait la volonté de faire d'une partie du parc une réserve « no take ». « Je suis atterré de voir qu'il n'y a pas de portage politique. C'est un projet phare qui pourrait porter la Nouvelle-Calédonie sur la scène internationale », regrette Christophe Chevillon.

Trois ans sans plan d'actions

Après des débuts laborieux, le parc créé en 2014 nomme un comité de gestion composé de quatre collègues : coutumiers, collectivités locales, professions maritimes, société civile. Il est coprésidé par l'État et le gouvernement et administré par la direction des Affaires maritimes. « On se situe en fin de phase trois, la rédaction du plan de gestion : il a été rédigé au niveau technique, discuté fin 2016 en comité de gestion, présenté aux Calédoniens en février, avec 27 rencontres dans les trois provinces et nous avons intégré ou répondu aux propositions », pose Christophe Fonfreyde.

L'adoption du plan de gestion était espérée pour le mois d'avril, dans le délai de trois ans fixé depuis la création du parc. Mais les associations contestent la méthode : pourquoi séparer le plan d'action (l'étape suivante) du plan de gestion, qui fixe des objectifs a minima ? Lors de la présentation de la première version du plan, Action biosphère a voté contre et les autres associations se sont abstenues. La période électorale approche et, avec elle, d'éventuels changements de tête dans les services de l'État, mais aussi au sein du gouvernement calédonien. Résultat : alors que le monde entier a les yeux rivés sur les océans, l'un des plus grands parcs marins de la planète n'est pas au rendez-vous.

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/pays/environnement/quel-role-pour-notre-parc-marin>



[HOME](#)
[ABOUT](#)
[PROGRAMME](#)
[PREP PROCESS](#)
[SDG 14](#)
[VOLUNTARY COMMITMENTS](#)
[DOCUMENTATION](#)
[STAKEHOLDER ENGAGEMENT](#)
[REGISTRATION](#)
[EVENTS](#)
[NEWS & MEDIA](#)

Coral Sea Natural Park management plan

by New-Caledonia Government (Government)

#OceanAction19341

DESCRIPTION SDG 14 TARGETS COVERED DELIVERABLES RESOURCES MOBILIZED

#OceanAction19341

No tweets yet. Be the first - [Tweet](#)
#OceanAction19341

BASIC INFORMATION

Time-frame: November 2012 - December 2018

[Website](#)

PARTNERS

Government, Other intergovernmental organization : Frances High Commissioner of New Caledonia, Congress of New Caledonia, Loyalty Islands Province, North Province, South Province, Economic, Social and Environmental Council. Other relevant actor (Customary area) Customary Area Aji Aro, Customary Area Drehu, Customary Area Drubea Kapum, Customary Area Hoot Ma Waap, Customary Area laai, Customary Area Nengon, Customary Area Paic Cmuhi, Customary Area Xrc. Private sector : Maritime Union, Sudiles, Total Pacific, Mining Industries Union, The Confederation of Professional Fishermen , Deep-Sea Fishermen Federation, Nautical and Touristic activities Union, Kenua Agency. Non-governmental organization (NGO), Civil society organization : Action Biosphere, Association for the Safeguard of New Caledonian Nature, New Caledonia International Conservation Program , Living Coral-Land of Men, Together for the Planet, Global Ocean Legacy-The Pew Charitable Trusts program in New Caledonia, Caledonian Ornithology Society, New Caledonian branch of WWF.

OCEAN BASINS

Southern Ocean

BENEFICIARY COUNTRIES

OTHER BENEFICIARIES

CONTACT INFORMATION

Aurlie Fourdrain, project manager Coral Sea Natural Park,
aurlie.fourdrain@gouv.nc, 00687 27 26 26
Nouma, New Caledonia

OTHER SDGS

UNITED NATIONS

Contact us
Copyright



HOME ABOUT PROGRAMME PREP PROCESS SDG 14 VOLUNTARY COMMITMENTS DOCUMENTATION STAKEHOLDER ENGAGEMENT REGISTRATION EVENTS NEWS & MEDIA

Coral Sea Natural Park management plan

by New-Caledonia Government (Government)

#OceanAction19341

DESCRIPTION SDG 14 TARGETS COVERED DELIVERABLES RESOURCES MOBILIZED

#OceanAction19341

No tweets yet. Be the first - [Tweet](#)
#OceanAction19341

BASIC INFORMATION

Time-frame: November 2012 - December 2018

[Website](#)

PARTNERS

Government, Other intergovernmental organization : Frances High Commissioner of New Caledonia, Congress of New Caledonia, Loyalty Islands Province, North Province, South Province, Economic, Social and Environmental Council. Other relevant actor (Customary area) Customary Area Aji Aro, Customary Area Drehu, Customary Area Drubea Kapum, Customary Area Hoot Ma Waap, Customary Area laai, Customary Area Nengon, Customary Area Paic Cmuhi, Customary Area Xrc. Private sector : Maritime Union, Sudiles, Total Pacific, Mining Industries Union, The Confederation of Professional Fishermen , Deep-Sea Fishermen Federation, Nautical and Touristic activities Union, Kenua Agency. Non-governmental organization (NGO), Civil society organization : Action Biosphere, Association for the Safeguard of New Caledonian Nature, New Caledonia International Conservation Program , Living Coral-Land of Men, Together for the Planet, Global Ocean Legacy-The Pew Charitable Trusts program in New Caledonia, Caledonian Ornithology Society, New Caledonian branch of WWF.

OCEAN BASINS

Southern Ocean

BENEFICIARY COUNTRIES

OTHER BENEFICIARIES

CONTACT INFORMATION

Aurlie Fourdrain, project manager Coral Sea Natural Park,
aurelie.fourdrain@gouv.nc, 00687 27 26 26
Nouma, New Caledonia

OTHER SDGS

14.2 By 2020, sustainably manage and protect marine and coastal ecosystems to avoid significant adverse impacts, including by strengthening their resilience, and take action for their restoration in order to achieve healthy and productive oceans

TYPE OF COMMITMENT

Marine Spatial Planning
Large Marine Ecosystem approach

14.4 By 2020, effectively regulate harvesting and end overfishing, illegal, unreported and unregulated fishing and destructive fishing practices and implement science-based management plans, in order to restore fish stocks in the shortest time feasible, at least to levels that can produce maximum sustainable yield as determined by their biological characteristics

TYPE OF COMMITMENT

Compliance, monitoring and enforcement

14.5 By 2020, conserve at least 10 per cent of coastal and marine areas, consistent with national and international law and based on the best available scientific information

TYPE OF COMMITMENT

No take marine protected area
Marine protected area with partial protection
Multiple use marine protected area
MPA management and/or enforcement

14.7 By 2030, increase the economic benefits to Small Island developing States and least developed countries from the sustainable use of marine resources, including through sustainable management of fisheries, aquaculture and tourism

TYPE OF COMMITMENT

Economic benefits from sustainable fisheries
Economic benefits from sustainable tourism
Economic benefits from marine biotechnology

14.a Increase scientific knowledge, develop research capacity and transfer marine technology, taking into account the Intergovernmental Oceanographic Commission Criteria and Guidelines on the Transfer of Marine Technology, in order to improve ocean health and to enhance the contribution of marine biodiversity to the development of developing countries, in particular small island developing States and least developed countries

TYPE OF COMMITMENT

Scientific, socioeconomic and interdisciplinary research
Data access and sharing
Scientific cooperation
Transfer marine technology

UNITED NATIONS

Contact us
Copyright



[HOME](#)
[ABOUT](#)
[PROGRAMME](#)
[PREP PROCESS](#)
[SDG 14](#)
[VOLUNTARY COMMITMENTS](#)
[DOCUMENTATION](#)
[STAKEHOLDER ENGAGEMENT](#)
[REGISTRATION](#)
[EVENTS](#)
[NEWS & MEDIA](#)

Coral Sea Natural Park management plan

by New-Caledonia Government (Government)

#OceanAction19341

DESCRIPTION SDG 14 TARGETS COVERED DELIVERABLES RESOURCES MOBILIZED

DATE	DELIVERABLES
DECEMBER 2017	Actions plan
DECEMBER 2018	indicators
JULY 2017	Management plan
JULY 2018	Spatial planning

#OceanAction19341

No tweets yet. Be the first - [Tweet](#)
#OceanAction19341

BASIC INFORMATION

Time-frame: November 2012 - December 2018

[Website](#)

PARTNERS

Government, Other intergovernmental organization : Frances High Commissioner of New Caledonia, Congress of New Caledonia, Loyalty Islands Province, North Province, South Province, Economic, Social and Environmental Council. Other relevant actor (Customary area) Customary Area Aji Aro, Customary Area Drehu, Customary Area Drubea Kapum, Customary Area Hoot Ma Waap, Customary Area laai, Customary Area Nengon, Customary Area Paic Cmuhi, Customary Area Xrc. Private sector : Maritime Union, Sudiles, Total Pacific, Mining industries Union, The Confederation of Professional Fishermen , Deep-Sea Fishermen Federation, Nautical and Touristic activities Union, Kenua Agency. Non-governmental organization (NGO), Civil society organization : Action Biosphere, Association for the Safeguard of New Caledonian Nature, New Caledonia International Conservation Program , Living Coral-Land of Men, Together for the Planet, Global Ocean Legacy-The Pew Charitable Trusts program in New Caledonia, Caledonian Ornithology Society, New Caledonian branch of WWF.

OCEAN BASINS

Southern Ocean

BENEFICIARY COUNTRIES

OTHER BENEFICIARIES

CONTACT INFORMATION

Aurlie Fourdrain, project manager Coral Sea Natural Park,
aurlie.fourdrain@gouv.nc, 00687 27 26 26
Nouma, New Caledonia

OTHER SDGS

UNITED NATIONS

Contact us
Copyright



[HOME](#)
[ABOUT](#)
[PROGRAMME](#)
[PREP PROCESS](#)
[SDG 14](#)
[VOLUNTARY COMMITMENTS](#)
[DOCUMENTATION](#)
[STAKEHOLDER ENGAGEMENT](#)
[REGISTRATION](#)
[EVENTS](#)
[NEWS & MEDIA](#)

Coral Sea Natural Park management plan

[#OceanAction19341](#)

by New-Caledonia Government (Government)

DESCRIPTION SDG 14 TARGETS COVERED DELIVERABLES RESOURCES MOBILIZED

STAFF / TECHNICAL EXPERTISE

10 full time equivalent : Park Responsible, Responsible for the preparation of the management plan and the action plan, Communications Officer, Scientific Officer, human activities monitoring responsible, GIS and databases responsible, Embedded Observer P

FINANCING (IN USD)

876,700 USD

[#OceanAction19341](#)

No tweets yet. Be the first - [Tweet](#)
[#OceanAction19341](#)

BASIC INFORMATION

Time-frame: November 2012 - December 2018

[Website](#)

PARTNERS

Government, Other intergovernmental organization : Frances High Commissioner of New Caledonia, Congress of New Caledonia, Loyalty Islands Province, North Province, South Province, Economic, Social and Environmental Council. Other relevant actor (Customary area) Customary Area Aji Aro, Customary Area Drehu, Customary Area Drubea Kapum, Customary Area Hoot Ma Waap, Customary Area laai, Customary Area Nengon, Customary Area Paic Cmuhi, Customary Area Xrc. Private sector : Maritime Union, Sudiles, Total Pacific, Mining industries Union, The Confederation of Professional Fishermen , Deep-Sea Fishermen Federation, Nautical and Touristic activities Union, Kenua Agency. Non-governmental organization (NGO), Civil society organization : Action Biosphere, Association for the Safeguard of New Caledonian Nature, New Caledonia International Conservation Program , Living Coral-Land of Men, Together for the Planet, Global Ocean Legacy-The Pew Charitable Trusts program in New Caledonia, Caledonian Ornithology Society, New Caledonian branch of WWF.

OCEAN BASINS

Southern Ocean

BENEFICIARY COUNTRIES

OTHER BENEFICIARIES

CONTACT INFORMATION

Aurlie Fourdrain, project manager Coral Sea Natural Park,
aurlie.fourdrain@gouv.nc, 00687 27 26 26
Nouma, New Caledonia

OTHER SDGS

UNITED NATIONS

Contact us
Copyright

La mer de Corail attend toujours son parc

Annoncé pour avril, le plan de gestion du parc de la mer de Corail n'a pas encore été adopté. Les associations environnementales jugent le document incomplet.

Avec un tiers des récifs pristines et une biodiversité exceptionnelle, la Nouvelle-Calédonie constitue l'un des derniers refuges de ces écosystèmes gravement menacés à l'échelle mondiale. Pourtant, le Caillou a encore du mal à endosser ce rôle de vitrine internationale.

Trois ans après la création du parc naturel de la mer de Corail, qui s'étend sur toute la ZEE (1,3 million de km²) et représente la plus grande aire marine protégée de France, le plan de gestion finalisé n'a toujours pas été adopté.

Dans les services de la Nouvelle-Calédonie, on se défend en invoquant « un agenda peu favorable », en raison de la période électorale et d'une consultation publique menée pendant les vacances scolaires. Mais le calen-

drier n'explique pas tout. « Les Calédoniens ne sont pas complètement informés sur la situation actuelle et les enjeux présents et futurs du parc », estiment les associations siégeant au sein du comité de gestion telles que WWF ou Pew.

Quels moyens humains et financiers ?

Ainsi, le document ne fournit aucun document cartographique indiquant la sanctuarisation de certaines zones, ni ne propose la mise en place d'indicateurs de la bonne santé du parc. « Le plan de gestion est un document stratégique. Il ne s'agit pas du plan d'actions concrètes », répond Éric Mevelec, le directeur des Affaires maritimes. Les ONG reprochent également



Seuls 1,5 % des récifs de la planète sont encore quasi vierges. Un tiers se trouvent en Nouvelle-Calédonie.

au plan de gestion de ne pas protéger le parc contre l'exploration et l'exploitation en haute mer de potentielles ressources fossiles. Du côté du gouvernement, on estime « ne pas avoir ouvert la porte » à ces prospections offshore, mais on « ne s'interdit pas de savoir ce que l'on a dans nos ressources ».

Les Chesterfield comme exemple

Enfin, la population s'interroge sur les moyens humains et financiers dont dispose la Nouvelle-Calédonie pour protéger cette immense espace maritime, alors qu'elle fait face depuis un an à une

armada de pêcheurs clandestins en provenance du Vietnam.

Certaines propositions font néanmoins consensus, comme la mise en place d'une réserve naturelle autour des Chesterfield-Bellona, voire l'instauration d'une réserve intégrale sur une partie de la zone. Un bon point de départ pour discuter collectivement et concrètement de sujets transversaux, tels que la surveillance maritime, la réalisation de documents cartographiques et la maîtrise, voire l'interdiction, de l'activité humaine sur des récifs à haut potentiel touristique, actuellement exploités par la pêche à l'holothurie.

Coralie COCHIN

La Technopole de Nouvelle-Calédonie

Au service du développement économique par l'innovation

Plates-formes expérimentales et unités pilotes

- Crevetticulture
- Microalgues
- Pisciculture
- Apiculture
- Grandes cultures
- Tubercules tropicaux
- Maraîchage

Economie bleue | **Agriculture**

Incubateur et Accélérateur d'entreprises

ADECAL TECHNOPOLE
NOUVELLE-CALÉDONIE
www.technopole.nc

Des réserves gérées par les tribus

Face à la diminution des ressources marines, des tribus kanak ont instauré des réserves coutumières, à l'intérieur desquelles la pêche est interdite, sauf occasions exceptionnelles. Sur la côte est, au large d'Hienghène, où cette pratique existe depuis une dizaine d'années, les habitants ont observé une amélioration des stocks de poissons et de coquillages autour des récifs protégés. Non officielles, ces réserves pourraient bénéficier bientôt d'une reconnaissance juridique dans la province des îles Loyauté, où un code de l'environnement est en cours d'adoption.

Quand les coraux résistent à des conditions extrêmes

Une équipe scientifique franco-australienne, conduite par l'IRD de Nouvelle-Calédonie, vient de mettre en évidence des coraux capables de résister à une eau chaude, acide et pauvre en oxygène. Localisés dans un véritable laboratoire naturel entourant la mangrove de Bouraké, sur la côte Ouest, ces super-coraux pourraient adapter leur métabolisme à des conditions environnementales extrêmes, « comparables et même pires que celles prévues d'ici 2100 ».

JUILLET 2017

170703 LNC Soirée baleines suivies dans le parc

170715 LNC Mission Maracas 3

170718 Libération échouage kea trader

170718 Ouest France échouage kea trader

170719 Le Parisien échouage kea trader

170722 LNC Saison des baleines et expédition Maracas

170727 LNC Nouveau délégué de l' AFB

170729 LNC Parc naturel au point mort

Soirée spéciale « baleines » au Centre Tjibaou



Photo DR

Crée le 03.07.2017 à 11h33

Mis à jour le 03.07.2017 à 14h54

L'ONG Pew Nouvelle-Calédonie, l'Institut pour la recherche et le développement (IRD) et l'association Opération Cétacés proposent une soirée projection/débat avec le film "Des baleines et des hommes", mercredi 12 juillet, à 18h15, au Centre culturel Tjibaou, en case Eman.

La projection du film documentaire « Atrokwàà Jo, un Océan en héritage » (52 mn) permettra de mieux connaître le travail effectué par les scientifiques et de l'ONG Pew NC, mais aussi les habitants de l'île Ouen qui se mobilisent pour mieux préserver le Parc naturel de la mer de Corail.

Cette projection sera suivie d'une présentation de Claire Garrigue, présidente d'Opération Cétacés, sur les baleines. La scientifique effectuera une présentation générale des connaissances actuelles sur les

baleines à bosse [1] de la mer de Corail, puis reviendra sur les résultats des dernières expéditions conduites aux récifs Chesterfield et autour de l'île de Walpole.

Cet événement est en accès libre et gratuit.

Lire aussi : « Les baleines livrent quelques mystères » [2]

Source URL: <http://www.lnc.nc/breve/soiree-speciale-baleines-au-centre-tjibaou>

Links

[1] <http://www.lnc.nc/article/pays/sciences/sur-les-traces-des-baleines-a-bosse>

[2] <http://www.lnc.nc/article/pays/sciences/les-baleines-livrent-quelques-mysteres>

SCIENCES**[Maracas au rythme des baleines](#)** ^[1]

Crée le 15.07.2017 à 04h25

Mis à jour le 15.07.2017 à 04h25

A bord des navires océanographiques l'Alis et l'Amborella, une équipe de scientifiques repart sur les traces des baleines à bosse, du 17 juillet au 22 septembre. L'expédition Maracas (MARine mAMmals of the CorAl Sea) débutera autour du mont sous-marin Antigonía, des récifs Chesterfield-Bellona et de l'île de Walpole. L'objectif : identifier les zones importantes pour les baleines à bosse qui migrent dans les eaux du parc naturel de la mer de Corail et comprendre les liens qui unissent ces sites privilégiés afin de participer à un effort de protection adapté à cette espèce en danger.

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/pays/maracas-au-rythme-des-baleines>**Links**[1] <http://www.lnc.nc/article/pays/maracas-au-rythme-des-baleines>

Nouvelle-Calédonie: opération pour renflouer un navire échoué sur le récif

Par [AFP](http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp)(<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>) — 18 juillet 2017 à 11:25



Photo fournie le 17 juillet 2017 par les forces armées de Nouvelle-Calédonie du porte-conteneurs Kea Trader, échoué sur un récif le 12 juillet 2017 Photo HO. AFP

Des opérations d'envergure sont en cours en Nouvelle-Calédonie en vue de renflouer un porte-conteneurs de 184 mètres qui s'est échoué le 12 juillet sur un récif, ont indiqué mardi les autorités.

La priorité est de pomper les 750 tonnes de fuel lourd présentes dans les cales du Kea Trader, battant pavillon maltais appartenant à l'armateur britannique Lomar Shipping.

Naviguant en provenance de Papeete (Polynésie française), le bâtiment, avec 18 membres d'équipage et 700 conteneurs à son bord, s'est échoué de nuit sur les récifs Durand, à 50 milles nautiques au sud-est de l'île de Maré dans l'archipel des Loyauté.

Une enquête vise à comprendre comment le navire a pu s'encaster dans ce récif dûment cartographié.

«C'est ahurissant, il a dû y avoir négligence humaine car le récif fait plusieurs centaines de mètres», a déclaré à l'AFP Marc Orémus, chargé des programmes marins au WWF (Fonds mondial pour la nature).

Après la mise en demeure du haut-commissaire (préfet) Thierry Lataste, l'armateur a présenté «un plan d'action relatif à la gestion des risques de pollution».

«L'armateur est extrêmement coopératif et nous avons les mêmes objectifs: sauvegarder la vie humaine, prévenir la pollution (...) et renflouer la coque va être une opération technique assez complexe», a expliqué Jean-Louis Fournier, commandant de la zone maritime.

Il n'y a pas de «danger imminent» de pollution, selon lui, car le Kea trader mis en service cette année, possède notamment une double coque.

«On devrait être à l'abri d'une mauvaise surprise, mais le récif, qui se situe dans le parc marin de la mer de Corail, est forcément endommagé sur toute la longueur du bateau», a souligné Marc Orémus.

Cinq jours après son échouement, le Kea Trader est dans une position stable et son équipage travaille à bord avec onze experts de la société de sauvetage

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour améliorer nos services.

Ardent Oceania Salvage, sollicitée par l'armateur, pour préparer la dépollution du navire.

L'armateur a également fait parvenir à Nouméa 25 tonnes de matériel spécialisé par avion-cargo en provenance de Sydney, avant l'arrivée jeudi d'un autre avion avec un volume équivalent de matériel, originaire de Singapour.

Deux spécialistes du Centre d'expertise pratique de lutte antipollution (CEPOL), basé à Brest, ont en outre été dépêchés sur place pour apporter leur expertise, a indiqué le haut-commissariat.

Le transbordement du fuel devrait commencer jeudi ou vendredi et durer environ deux semaines selon les conditions de mer. Les opérations de renflouement pourraient prendre plusieurs mois.

[AFP \(http://www.libération.fr/auteur/2005-afp\)](http://www.libération.fr/auteur/2005-afp)

Nouvelle-Calédonie. Opération pour renflouer un porte-conteneurs échoué

Modifié le 18/07/2017 à 10:34 | Publié le 18/07/2017 à 10:34



Le « Kea Trader », un porte-conteneurs battant pavillon maltais, s'est échoué au large de l'île de Maré en Nouvelle-Calédonie le 12 juillet. Des opérations d'envergure sont en cours, la priorité étant de pomper les 750 tonnes de fuel lourd présentes dans les cales du navire.

Des opérations d'envergure sont en cours en Nouvelle-Calédonie en vue de renflouer [un porte-conteneurs de 184 mètres qui s'est échoué le 12 juillet sur un récif](#), ont indiqué mardi les autorités.

La priorité est de pomper les 750 tonnes de fuel lourd présentes dans les cales du [Kea Trader](#), battant pavillon maltais appartenant à l'armateur britannique Lomar Shipping.

Naviguant en provenance de Papeete (Polynésie française), le bâtiment, avec 18 membres d'équipage et 700 conteneurs à son bord, s'est échoué de nuit sur les récifs Durand, à 50 milles nautiques au sud-est de l'île de Maré dans l'archipel des Loyauté.

« Il a dû y avoir négligence humaine »

Une enquête vise à comprendre comment le navire a pu s'encaster dans ce récif dûment cartographié. « C'est ahurissant, il a dû y avoir négligence humaine car le récif fait plusieurs centaines de mètres », a déclaré à l'AFP Marc Orémus, chargé des programmes marins au WWF (Fonds mondial pour la nature).

Après la mise en demeure du haut-commissaire (préfet) Thierry Lataste, l'armateur a présenté « **un plan d'action relatif à la gestion des risques de pollution** ».

« **L'armateur est extrêmement coopératif et nous avons les mêmes objectifs : sauvegarder la vie humaine, prévenir la pollution [...] et renflouer la coque qui va être une opération technique assez complexe** », a expliqué Jean-Louis Fournier, commandant de la zone maritime.

Pas de « danger imminent »

Il n'y a pas de « **danger imminent** » de pollution, selon lui, car le Kea trader, mis en service cette année, possède notamment une double coque.

« **On devrait être à l'abri d'une mauvaise surprise, mais le récif, qui se situe dans le parc marin de la mer de Corail, est forcément endommagé sur toute la longueur du bateau** », a souligné Marc Orémus.

Cinq jours après son échouement, le Kea Trader est dans une position stable et son équipage travaille à bord avec onze experts de la société de sauvetage Ardent Oceania Salvage, sollicitée par l'armateur, pour préparer la dépollution du navire.

L'armateur a également fait parvenir à Nouméa 25 tonnes de matériel spécialisé par avion-cargo en provenance de Sydney, avant l'arrivée jeudi d'un autre avion avec un volume équivalent de matériel, originaire de Singapour.

Le transbordement du fuel doit durer deux semaines

Deux spécialistes du Centre d'expertise pratique de lutte antipollution (CEPOL), basé à Brest, ont en outre été dépêchés sur place pour apporter leur expertise, a indiqué le haut-commissariat.

Le transbordement du fuel devrait commencer jeudi ou vendredi et durer environ deux semaines selon les conditions de mer. Les opérations de renflouement pourraient prendre plusieurs mois.

Nouvelle-Calédonie : opérations en cours autour d'un porte-conteneurs échoué



Le Kea trader échoué sur un récif. **AFP/Armed Force of New Caledonia**

Le Kea Trader a percuté un récif corallien pourtant répertorié sur les cartes marines.

Il est planté sur un récif depuis près d'une semaine. De vastes opérations sont en cours, ce mardi au large de la Nouvelle-Calédonie, en vue de renflouer le porte-conteneurs Kea Trader, échoué le 12 juillet sur les récifs Durand, à 50 miles nautiques au sud-est de l'île de Maré, dans l'archipel de Loyauté.

Le bâtiment de 184 m, battant pavillon maltais, naviguait en provenance de Papeete (Polynésie française) avec 18 membres d'équipage et 700 conteneurs à bord. Mais le principal motif d'inquiétude concerne aujourd'hui les 750 tonnes de fuel lourd présentes dans ses cales.

Selon le commandant de la zone maritime, Jean-Louis Fournier, il n'y a pas de «danger imminent» de pollution. Le Kea Trader, mis en service cette année, est doté d'une double coque, qui devrait permettre d'éviter l'échappement des hydrocarbures. Le navire est resté dans une position stable et son équipage travaille à bord avec onze experts en sauvetage maritime, sollicités par l'armateur, pour préparer le pompage du fuel.

«C'est ahurissant, il a dû y avoir négligence humaine»

Si le risque de pollution est minime, les dégâts engendrés par l'incident risquent d'être considérables. «Le récif, qui se situe dans le parc marin de la mer de Corail, est forcément endommagé sur toute la longueur du bateau», a souligné Marc Orémus, chargé des programmes marins au WWF (Fonds mondial pour la nature).

Une enquête est en cours pour tenter de comprendre comment le Kea Trader a pu s'encaster dans ce récif dûment cartographié. «C'est ahurissant, il a dû y avoir négligence humaine car le récif fait plusieurs centaines de mètres», a poursuivi Marc Orémus.

Le transbordement du fuel devrait commencer jeudi ou vendredi et durer environ deux semaines selon les conditions de mer. Les opérations de renflouement pourraient prendre plusieurs mois. Deux spécialistes du Centre d'expertise pratique de lutte antipollution (CEPOL), basé à Brest, ont été dépêchés sur place pour apporter leur expertise

Le Parisien avec AFP

leparisien.fr



amps-Elysées
Pen, deux

A l'Assemblée nationale, le
travail de député est parfois

Primaire à droite: Fillon se
sent porté par les récents

Powered by

Recommended by

Published on *LNC.nc* | *Les Nouvelles Calédonniennes* (<http://www.lnc.nc>)

Accueil > [Pays](#) > Sur la trace des baleines à bosse dans le lagon Sud > Sur la trace des baleines à bosse dans le lagon Sud

Sur la trace des baleines à bosse dans le lagon Sud

Reportage. Jusqu'en septembre, les baleines à bosse sont présentes dans le lagon Sud pour se reproduire et mettre bas. Des excursions sont organisées pour observer ces « géants » des mers. Nous avons suivi des « whale watchers » toute une journée.



Majestueuse, la baleine saute sous les yeux des observateurs subjugués. S'il est impossible de connaître son sexe en l'observant ainsi, ce cétacé « juvénile » de 20 tonnes s'est amusé à voltiger, à frapper ses nageoires pectorales et caudale. Une façon de

Texte et photos : Jean-Alexis Gallien-Lamarche

Crée le 22.07.2017 à 04h25

Mis à jour le 22.07.2017 à 04h25

Bercé par le calme de la mer, l'équipage est pourtant aux aguets. Accroupis ou allongés sur les filets du catamaran Aïto, ses membres scrutent attentivement l'horizon. Après plus d'une

heure de navigation dans le lagon Sud, toujours rien. Puis, d'un coup, un bruit vient perturber la tranquillité des lieux. « Tu as vu mamie, ça claque comme un pétard », s'amuse un enfant. A une centaine de mètres, une baleine à bosse vient de surgir. Majestueuse, elle s'étend de tout son long dans une grande gerbe d'écume, claque sa caudale, déploie ses nageoires pectorales. C'est sa façon à elle de communiquer ou d'entamer une parade amoureuse. « À côté d'elle, on paraît bien petit », chuchote, sourire aux lèvres, Dany. Le spectacle qui s'offre à lui et aux douze membres de l'équipage est unique.

« À la télé, c'est déjà impressionnant, alors là... »

Sur l'Aïto, tout le monde est subjugué. Cette baleine « juvénile » de douze mètres et d'au moins 20 tonnes réalise acrobatie sur acrobatie sans s'occuper des curieux qui l'observent attentivement. « À la télé, c'est déjà impressionnant, mais alors là... », confie Christine. Pendant une heure, le catamaran va suivre le cétacé. Lorsque celui-ci plonge, les navigateurs perdent sa trace et tout le monde en profite pour échanger ses impressions. Et quand la baleine réapparaît à la surface, ces curieux retiennent leur souffle et ne perdent pas une seconde du ballet.

Comme l'oblige une charte signée entre les professionnels du whale watching, la province Sud et les scientifiques (ci-contre), il faut laisser tranquille le cétacé au bout d'une heure.

« Les baleines calédo »

Direction, « l'autre côté du canal Woodin où, peut-être, on aura encore de la chance de voir des baleines », se réjouit Gilles Gayot, président de l'association Calédonie Charter*. Ce marin à la gouaille sans pareille connaît « les baleines calédo » mieux que quiconque. A la radio, des surveillants postés au cap N'Dua, qui offre une vue imprenable sur le lagon, lui indiquent la position de deux spécimens. Gilles Gayot retranscrit les coordonnées des baleines sur une carte codée que seuls les skippers de Calédonie Charter et les gardes nature connaissent. « C'est pour empêcher que les plaisanciers se ruent sur elles », sourit Gilles Gayot. Il n'en dira pas plus sur leur technique secrète.

« On a eu de la chance »

Ulysse, le capitaine, déploie les voiles de l'Aïto. Les « whale watchers » profitent des rayons de soleil et du paysage. « Depuis dix-sept ans, on vient chaque année à Nouméa. Jamais on n'avait pris le bateau pour voir les baleines. On profite de tous les instants », explique Françoise. Deux heures plus tard et Gilles Gayot s'active. Au loin, une forme puis une deuxième se dessinent. « Ça sent les baleines ! », s'exclame-t-il. Tout le monde est sur le pont. « Mais, elles ne bougent pas... », s'inquiète un enfant. Les deux spécimens, « deux adultes qui devaient bien faire les trente tonnes chacune », dixit Gilles Gayot, « font la sieste ». La présence des « whale watchers » ne perturbe pas ces animaux qui ont la particularité d'être dans un état de demi-sommeil lors de leurs siestes. Un côté du cerveau dort pendant que l'autre demeure éveillé.

En fin de journée, le vent se lève. Sur l'Aïto, il fait d'ailleurs un peu plus frais. Il est déjà l'heure de quitter les lieux. Au grand dam des observateurs. Mais les mines, un peu rougies par le soleil, sont radieuses. « On a vraiment eu beaucoup de chance », souligne Claude, le

mari de Françoise. « Parfois, on ne peut rien voir de la journée », renchérit Gilles Gayot. A côté de lui, un groupe de gendarmes mobiles refait le film de la journée. Pour la dernière sortie avant leur retour en Métropole dans une semaine, ils ne pouvaient rêver mieux. « Si on peut donner du plaisir aux gens tout en respectant les baleines, leur confort et leur habitat, c'est gagné », lâche Gilles Gayot. De quoi perpétuer ces excursions encore longtemps. Et ravir les amoureux des baleines. C'est toujours mieux qu'à la télé.

jeanalexis.gallien@lnc.nc ^[1]

*** L'association Calédonie Charter rassemble 13 entreprises de catamarans. Jusqu'au 17 septembre, ils proposent de l'écotourisme animalier, le whale watching. Vous pouvez les contacter sur leur page Facebook ou au 27 27 27**

800

baleines.

Grâce aux informations photographiques et génétiques, les scientifiques ont estimé la taille de la population de baleines à bosse en Nouvelle-Calédonie à 800 individus maximum. C'est l'une des plus petites populations du Pacifique Sud.

Repères

Une charte entre les professionnels et la Maison Bleue

Ce texte, qui n'a que peu d'équivalents dans le monde, permet de regrouper au sein de l'association Calédonie Charter les sociétés privées qui s'engagent avec la province Sud à respecter les bons gestes pour la protection des baleines. Par exemple, ne pas s'approcher à moins de 100 mètres d'elles et pas plus d'une heure. Les skippers sont tous formés aux techniques d'approche et disposent des connaissances pour toute observation douce des cétacés. Les plaisanciers, eux, sont invités à toujours naviguer parallèlement aux baleines sans jamais les poursuivre, ne pas séparer ou disperser un groupe et éviter de faire du bruit.

Maracas, une expédition pour les étudier

Chaque baleine est unique. Elle possède ses propres caractéristiques : forme de la queue, couleur, cicatrices... Ce qui permet de les reconnaître. Les scientifiques de l'IRD et d'Opération cétacés observent en mer et depuis le cap N'Dua les baleines à bosse. Il est déjà arrivé que des balises soient aussi posées sur leur dos pour comprendre leurs migrations. Par exemple, la baleine Aussi a été observée en Calédonie en 1993, 2000, 2002 et 2004. Volute, un autre cétacé, a été vu en 1999, 2004 et 2008. Prochainement, une mission baptisée Maracas doit débiter autour du mont sous-marin Antigonina, des récifs Chesterfield-Bellona et de l'île de Walpole. Objectif : identifier les zones importantes pour les baleines à bosse qui migrent dans les eaux du parc naturel de la mer de Corail. L'expédition se terminera à la fin septembre.

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/pays/sur-la-trace-des-baleines-a-bosse-dans-le-lagon-sud>

Links

[1] <mailto:jeanalexis.gallien@lnc.nc>



Nouveau délégué à l'AFB en NC 27 juillet 2017

Published on *LNC.nc* | *Les Nouvelles Calédoniennes* (<http://www.lnc.nc>)

Accueil > [Pays](#) > [Environnement](#) > « Nous voulons aider à préserver et valoriser la richesse calédonienne » > « Nous voulons aider à préserver et valoriser la richesse calédonienne »

« Nous voulons aider à préserver et valoriser la richesse calédonienne »
Environnement. Récemment créée et déjà présente à Nouméa, l'Agence française pour la biodiversité peut appuyer l'action des collectivités en matière de développement durable. Rencontre avec son délégué outre-mer, Jean-Jacques Pourteau.



Jean-Jacques Pourteau est délégué outre-mer de l'Agence française pour la biodiversité. Il a officié au Conservatoire du littoral et aux parcs nationaux. Photo D.R

Charlie René / charlie.rene@lnc.nc

Crée le 27.07.2017 à 04h25

Mis à jour le 27.07.2017 à 09h53

Entretien avec Jean-Jacques Pourteau

L'Agence des aires marines protégées a été absorbée par l'Agence française pour la biodiversité (AFB). Conserve-t-elle les mêmes missions ?

L'AFB a été créée pour regrouper quatre établissements publics, dont l'Agence des aires marines protégées, qui intervenait sur les milieux marins. L'AFB, elle, a vocation à intervenir sur tous les milieux et à s'intéresser à la fois aux espaces protégés (parcs marins, parcs nationaux, réserves, littoral...) et à la « biodiversité ordinaire », qui était un peu délaissée. Il y a un changement de paradigme. L'AFB va agir de façon systématique en appui aux collectivités parce que ce sont elles qui connaissent le mieux les enjeux du terrain. Elle va apporter à leurs projets de l'ingénierie, du financement ou d'autres prestations d'accompagnement. C'est donc une agence de moyens, mais aussi un établissement « cœur de réseau » qui a pour but de fédérer les énergies de différents acteurs, publics, privés ou associatifs.

Quelle forme va prendre cet accompagnement sur le Caillou ?

La Nouvelle-Calédonie est un cas particulier : l'agence n'a pas de compétence pour intervenir ici, sauf à la demande des collectivités. Nous allons bien sûr poursuivre le travail entamé par l'Agence des aires marines protégées sur certains dossiers mais, désormais, il s'inscrira dans un plan d'action qui doit être défini avec les collectivités calédoniennes. Elles y détermineront les projets sur lesquels elles souhaitent être accompagnées. Le plan dugong, qui représente un enjeu formidable pour le pays, pourrait par exemple y figurer. Mais les thématiques abordées peuvent être beaucoup plus larges : le développement durable, le tourisme, l'appui aux acteurs économiques, à l'agriculture...

Ce plan reste donc à définir ?

On vient de passer une étape importante : les trois provinces et la Nouvelle-Calédonie ont conjointement déclaré leur volonté de travailler avec l'agence. Nous allons donc continuer les discussions pour définir un plan d'action. Ce qu'il faut dire, c'est que l'AFB a conscience de la richesse de la Nouvelle-Calédonie, qui rassemble une biodiversité marine remarquable, une biodiversité terrestre exceptionnelle, un taux d'endémisme rarissime... La question, c'est comment préserver cette richesse et en faire un vecteur de développement ? Nous voulons aider à y répondre. Si nous trouvons un terrain d'entente productif avec les collectivités, je pense qu'on peut faire de la Calédonie un laboratoire mondial de ce que peut être un territoire en bon état écologique et qui valorise ses richesses naturelles.

L'AFB peut donc être une source de financement pour des projets calédoniens...

Nous fonctionnons notamment sur la base d'appel à projets. Certains ont déjà permis de travailler avec la Calédonie - l'assainissement de l'eau - d'autres pourraient l'intéresser - sur le plan écophyto, ou la gestion d'espaces naturels. Mais nous allons surtout lancer un nouvel

appel à projets dans l'outre-mer, probablement d'ici la fin de l'année. Avec un périmètre large : il s'adressera à tous les acteurs publics, privés ou associatifs qui portent un projet de développement s'inscrivant dans une démarche durable. L'entrepreneur qui veut mettre en place un circuit écotouristique, l'association qui veut reconquérir un espace de mangrove, le plan dugong qui a besoin d'un renfort de communication... On ne finance pas entièrement le projet, mais à la demande des acteurs, on peut le soutenir.

Est-ce que l'engagement financier de l'AFB en Nouvelle- Calédonie va être moindre par rapport à des territoires où l'État a directement la compétence environnementale ?

Non. On considère l'ensemble de l'outre-mer sur un plan d'égalité, quel que soit le statut juridique. On n'a d'ailleurs pas compartimenté l'appel à projets : il devrait s'agir d'une enveloppe de 4 millions d'euros, pour tout l'outre-mer. On choisira les projets en fonction de leur intérêt et de leur cohérence avec les objectifs de l'AFB.

Repères

Prise de contacts

Jean-Jacques Pourteau a passé les deux dernières semaines en Nouvelle-Calédonie et à Wallis-et-Futuna pour « prendre contact avec les collectivités locales » et « lancer les travaux » de l'AFB. Au président du gouvernement ou aux représentants des trois provinces, le délégué a notamment annoncé la création d'un « comité d'orientation biodiversité ultramarine » qui rassemblera, auprès du conseil d'administration de l'AFB, l'ensemble des territoires.

Fusion d'agences

Installée en 2009 sur le Caillou, l'agence des aires marines protégées a fourni un appui technique aux collectivités sur de nombreux sujets. Depuis le 1er janvier, elle a été absorbée, comme trois autres établissements nationaux (Office national de l'eau et des milieux aquatiques, parcs nationaux, atelier technique des espaces naturels) dans l'Agence française pour la biodiversité, qui dispose ~~donc déjà d'une antenne à Nouméa.~~

Et le parc marin ?

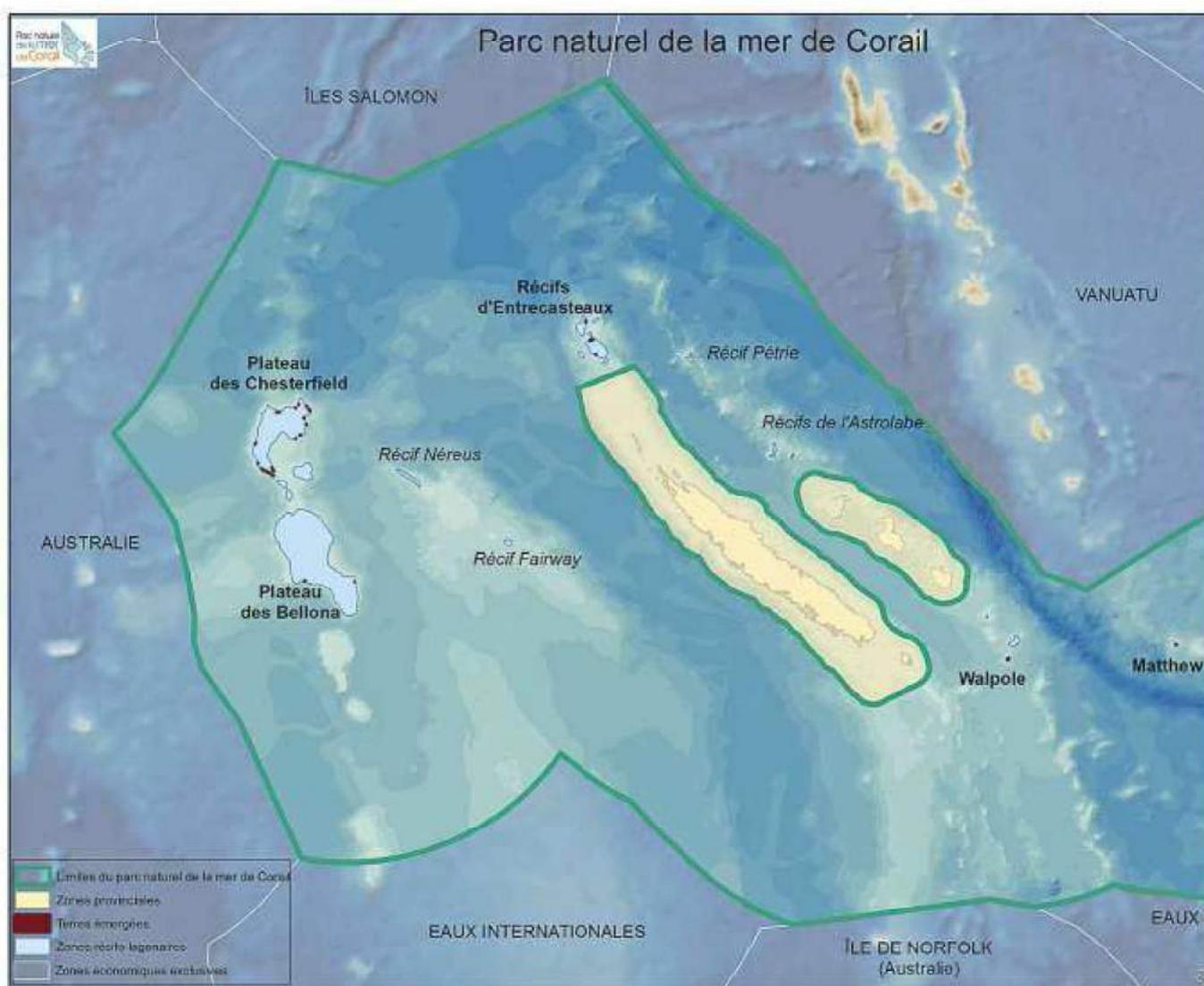
C'est une analyse de l'agence des aires marines protégées qui a servi de base à la création du parc naturel de la mer de Corail, en 2014. L'AFB a-t-elle à son tour un rôle à jouer ? « Elle n'a pas vocation à s'impliquer directement, répond Jean-Jacques Pourteau. Mais peut-être que l'on peut, si l'on est sollicité, amener des conseils, de la méthode. »

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/pays/environnement/nous-voulons-aider-a-preserver-et-valoriser-la-richesse-caledonienne>

Published on LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes (<http://www.lnc.nc>)

Accueil > Pays > Environnement > Pour Action Biosphère, mieux vaut avancer lentement mais sûrement > Pour Action Biosphère, mieux vaut avancer lentement mais sûrement

Pour Action Biosphère, mieux vaut avancer lentement mais sûrement Environnement. Plutôt que de s'activer pour adopter un plan de gestion qu'elle juge insuffisant, l'association pense que les partenaires devraient prendre le temps pour définir le parc naturel de la mer de Corail.



Réalisation : Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie / DAM-NC / SPE - octobre 2016

1,3 million de km² : c'est la surface du parc marin de la mer de Corail, qui couvre l'intégralité de la ZEE calédonienne. Infographie Gouvernement de la nouvelle-caledonie

Julia Trinson / julia.trinson@lnc.nc

Crée le 29.07.2017 à 04h25

Mis à jour le 31.07.2017 à 14h53

Depuis maintenant plusieurs semaines, le parc naturel de la mer de Corail est au point mort, dans l'attente de l'adoption de son plan de gestion, à l'origine prévu en avril dernier. Mais pour l'association Action Biosphère, le travail effectué depuis trois ans n'est pas assez approfondi et l'adoption de ce plan serait précipitée.

L'association, qui siège au sein du collège « société civile » du comité de gestion du parc, pointe d'abord le plan de gestion lui-même : « Il n'est pas conforme à nos yeux à cette appellation. Il manque, pour la plupart des objectifs, un plan d'actions, des indicateurs de résultats, un calendrier de mise en œuvre, l'identification des référents, le budget prévisionnel... »

La forme et le fond

Un processus a pourtant déjà été mis en œuvre, en Calédonie, par exemple pour l'inscription des lacs du Grand Sud à la convention Ramsar, en 2014, sous l'égide de la province Sud. « Il faut que le plan soit structuré comme ça, sinon ça reste des vœux pieux, sans que les problématiques de fond soient discutées », avance Guy Fohringer, président d'Action Biosphère. En ne proposant pas de décision sur les questions qui divisent, le plan de gestion menace d'être une coquille vide. « Sur des sujets comme les interdictions de pêche, on aurait dû en débattre et se mettre d'accord », regrette le président, faisant notamment référence au collège des professionnels de la mer.

Ne pas créer «un écran de fumée»

Car la crainte principale que met en avant l'association, c'est que « ce qui nous est présenté comme un plan de gestion entrouvre la porte à la prospection et à l'exploitation par des multinationales des ressources minérales sous-marines de notre ZEE, des activités industrielles que tous les rapports scientifiques sérieux dénoncent comme hautement dommageables pour l'environnement ».

Pour l'association, le parc naturel serait alors « un écran de fumée ». Et de citer l'exemple du parc naturel des Calanques, dans le sud-est de la France, espace pas si protégé que ça, puisque s'y retrouvent les « boues rouges » de l'usine d'alumine de Gardanne.

La solution, pour l'association, est de prendre son temps : inutile de se précipiter pour adopter un plan de gestion qu'elle juge faible.

« Rien ne presse : en attendant, il y a des réglementations locales qui vont s'appliquer, par exemple le statut de réserve intégrale ou de réserve », souligne Guy Fohringer.

Et de citer l'exemple du parc naturel marin d'Iroise, en Bretagne, dont le plan de gestion a pris quinze ans à être élaboré. Certes, un travail a déjà été fourni pour l'élaboration du plan de gestion du parc de la mer de Corail tel qu'il existe, mais « mieux vaut bien construire dès le départ que reconstruire ce qui a été mal fait », conclut Laurent Lhermite, membre du bureau.

Source URL: <http://www.lnc.nc/article/pays/environnement/pour-action-biosphere-mieux-vaut-avancer-lentement-mais-surement>

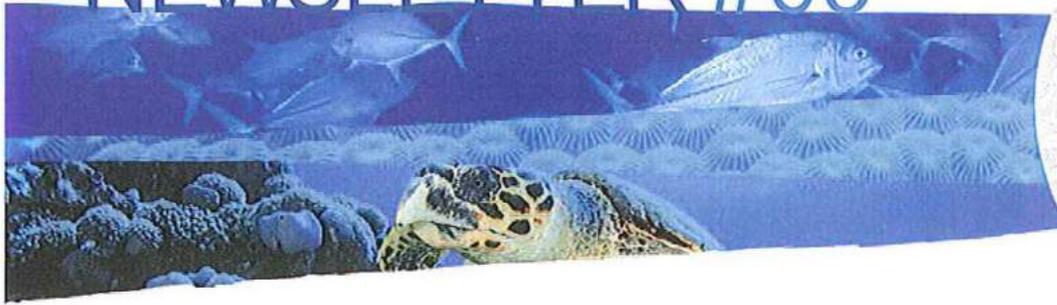
AOÛT 2017

1708 Newsletter ONG Pew

170808 NC 1ère radio Maracas 4

170807 Agence Presse Pacifique Campagne MARACAS 3

170902 Les Nouvelles Calédoniennes Brèves sur l'expédition TARA dans le parc



ZOOM SUR...

L'appel à l'action d'ici 2020

Les derniers mois ont été riches en temps forts pour la préservation et la valorisation de la vie marine.

Début juin, l'ONU organisait pour la première fois la conférence mondiale sur les océans et lançait un « appel à l'action » à la communauté internationale pour s'engager pour la préservation des océans. Cet appel a été signé par l'ensemble des pays membres des Nations unies. Résultat : 500 nouvelles réserves en cours d'évaluation et de validation devraient concrètement voir le jour de par le monde. C'est un message fort lancé par l'ensemble de la communauté internationale et qui trouve un écho particulier en Nouvelle-Calédonie, dans le cadre du parc naturel de la mer de Corail pour lequel nous militons toujours en faveur de la création d'une réserve marine hautement protégée XXL.

Un message entendu au-delà des acteurs locaux. Nous en voulons pour preuve la reconnaissance accrue de notre parc au niveau régional et la venue fin mai dernier, d'une équipe de New Zealand Geographic partie avec PEW Nouvelle-Calédonie, en expédition sur les récifs « pristine » de l'Astrolabe, l'un des sites océaniques les plus vierges de la planète, afin d'obtenir des images sous-marines haute définition à 360° de notre patrimoine marin exceptionnel, bel et bien reconnu comme tel hors de nos frontières par National Geographic Society et une équipe pluridisciplinaire (IRD / Hawaï / Montpellier).

PEUPLES DES MERS

Coraux calédoniens : pas de scénario catastrophe

Entre février et avril 2016, un épisode de blanchissement important a affecté les communautés coralliennes de Nouvelle-Calédonie. Un an après, l'IRD a lancé deux campagnes en mer baptisées POST-BLANCO sur les récifs de la Grande Terre, d'Entrecasteaux, des Chesterfield, de Bampton et des Bellona. Les premières observations faites au sein de ces campagnes montrent que seuls quelques ensembles récifaux ont été atteints, mais que la majorité des coraux ont récupéré leur vitalité. Les prochaines campagnes POST-BLANCO doivent vérifier si ce scénario concerne tous les récifs calédoniens.



PORT D'ATTACHE CULTUREL

Nos liens à la mer...

Avec l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO de plusieurs zones marines de nos lagons, plusieurs groupes kanak ont été placés au cœur du processus de « cogestion » de notre espace maritime. Mais les Kanak n'ont pas attendu l'UNESCO pour nouer des liens particuliers avec la mer et se soucier de la protection des ressources. Selon la loi coutumière, la terre est perçue comme comprenant à la fois la terre, l'eau douce, les zones maritimes, les récifs et les pentes externes. Les îlots ou récifs découverts dans le lagon, ainsi que les zones désignées comme "tabou" dépendent aussi des chefferies. Les « clans de la mer » ou « clans pêcheurs » jouent aujourd'hui un grand rôle dans la gestion et la protection des ressources marines. Ils pratiquent une pêche collective et coutumière. Certains interdits ont aujourd'hui pour effet de protéger des zones de pêche et de contrôler la ressource, assurant une gestion durable du littoral.



nouvelle calédonie 1

l'actu videos tv radio services

Noumea 22 / 26°C

NOUVELLE CALEDONIE

A la recherche des baleines qui fréquentent les récifs reculés

C'est parti pour une nouvelle mission Maracas d'observation des baleines à bosse. L'Alis, le navire de l'IRD, a quitté Nouméa hier avec à son bord quatre scientifiques. Ils vont passer trois semaines à scruter les eaux dans le lointain secteur de Bellona-Chesterfield.



© NC 1ERE / JEANNETTE PETEISI L'Alis au large des Chesterfield, au moment du départ.

La Promesse

La grève des pharmacies commence dans la confusion

L'ACTU EN BREF

L'actu en bref du mercredi 16 août 2017

Jeannette Peteisi (F.T.)
Publié le 08/08/2017 à 14:52

La zone de Bellona-Chesterfield se trouve à mi-chemin entre la Calédonie et la côte orientale de l'Australie. C'est sur cette partie du parc naturel de la mer de Corail qu'une mission scientifique a mis le cap hier avec l'Alis, le bateau de l'Institut de recherche pour le développement. Une nouvelle mission «Maracas», comme « Marine mammals of the Coral Sea» - «mammifères marins de la mer de Corail». Des expéditions notamment destinées à mieux connaître les populations de baleines qui fréquentent ces récifs éloignés. Ecoutez le sujet de Jeannette Peteisi.

Cap sur les baleines à bosse



En attendant le retour de l'expédition, vous pouvez **suivre en direct les pérégrinations de Kauri et Niaouli**. Deux baleines équipées en balises de télémétrie satellitaire lors de la précédente campagne Maracas.

La famille Vahai Sasaia renoue les liens

A Maré la recherche du petit enfant continue

Les derniers jours du gouvernement... et après?

L'actualité sur **franceinfo**

Seine-et-Marne : ce que l'en salt de l'homme qui a lancé sur une pizzeria à Septi.Sorts

DOCUMENT FRANCE 2. Prison : comment la dangerosité d'un délinquant est évaluée avant de décider de sa libération

Emmanuel Macron rend visite aux joueurs de l'Olympique de Marseille

VIDEO. Neymar, nouvel ambassadeur de Handicap International, jongle sur une chaise géante à Genève



Agence Presse Pacifique a partagé la publication de Opération

Cétacés

7 août, 16:21

DES SCIENTIFIQUES SUR LA ROUTE DES BALEINES DE CHESTERFIELD
(Nouvelle-Calédonie)



Opération Cétacés

7 août, 16:21

J'aime la Page

Et nous voilà partis pour 3 semaines à bord du navire Alis, direction les récifs de Bellona-Chesterfield situés à mi-chemin entre la côte Est-Australienne et la Nouvelle-Calédonie.

Cette mission MARCAS 3 sera l'occasion de confirmer les observations de l'an passé. Au programme: collection d'échantillons génétiques et de photographies, pose de bouées acoustiques et de balises de télémétrie satellitaire.

Connus pour les chasses baleinières qui s'y conduisaient au XIXème siècle, les récifs éloignés de Chesterfield constituent aujourd'hui un mystère pour les scientifiques de notre association et de l'IRD: combien de baleines y trouve-t-on? ces baleines sont-elles les mêmes que celles observées dans les eaux côtières de Nouvelle-Calédonie? Et si oui, quelles routes empruntent t-elles durant leurs longues migrations?

Autant de questions qui nous occuperont dans les jours à venir...



J'aime



Commenter



Partager

Roch Wamytan aime l'histoire de France

« Nous avons déjà joué les Bourgeois de Calais et nous nous sommes retrouvés perdus. » Roch Wamytan, non sans humour, a évoqué, au sortir du séminaire instructif pour la présidence du gouvernement, l'épisode de 2015 où les Indépendantistes ont permis l'élection de Philippe Cornalin. Il le fait en parallèle avec un autre épisode, de l'histoire de France cette fois, durant lequel six bourgeois de Calais s'étaient présentés devant le roi d'Angleterre la corde en cou en échange de sa menace pour la ville. Le souverain britannique avait finalement épargné.

Assesseurs

« L'Assemblée des Républicains » a envoyé un communiqué de presse listant ses demandes de modification au Traité pour la consultation de 2019. Outre le problème des listes électorales (lire page 5), Virginie Ruffenach demande « que les assesseurs non indépendants puissent être présents dans chacun des bureaux de vote et de ce scrutin ». Elle évoque aussi « les conditions de démission des procureurs et l'implantation des bureaux de vote ». Autant dire que le prochain Comité des signataires sera ardent.

Le Top 5 de la semaine

- 1. **Le site Inc.ac** : un jeune homme de 17 ans se tue par son deux roues à Nouméa.
- 2. **Un jeune de 24 ans meurt dans un choc frontal à Numbé.**
- 3. **Affaire Mortiero** : Bianca Tein Pwari condamnée à 30 ans de réclusion.
- 4. **Dumbéa** : une cave à vin pillée par une trentaine de jeunes.
- 5. **A Nouméa**, la morgue fermée de nuit à partir de demain soir.

Sur la page Facebook des Nouvelles

- 1. **Un jeune homme de 17 ans se tue** par son deux roues à Nouméa.
- 2. **Dumbéa** : une cave à vin pillée par une trentaine de jeunes. **vidéo**
- 3. **Assises** : l'accusée insulte l'avocat de la partie civile, elle est repuée de l'audience.
- 4. **Un jeune de 24 ans meurt dans un choc frontal** à Numbé.
- 5. **A Nouméa**, la morgue fermée de nuit à partir de demain soir.

LE BILLET

L'ADN et son drôle d'héritage

Il est intouchable. L'Accord de Nouméa a tout d'abord, dans le prolongement de ceux de Matignon et d'Oudinot, instauré deux décennies de paix. Il a permis un développement économique hors norme tout en réussissant à ne pas hypothéquer l'avenir institutionnel, offrant à la Calédonie « tous les possibles », ou presque. Reste que l'ADN aura au moins pêché sur un point, celui du corps électoral. Alors qu'il a su poser les dates et les durées sur bon nombre de points essentiels, il n'a visiblement pas été assez ferme sur les « demandes de dernière minute ». Du moins, il n'aura pas permis d'empêcher le débat qui fait rage depuis 2015 sur l'inscription automatique des natifs de droit coutumier, puis plus largement des Kanak et désormais de tous les natifs. Avec évidemment un océan de subtilités permettant d'alimenter toutes les polémiques. Autant dire que les signataires, sur ce point, auront raté leur coup. Cette situation a réitéré de quoi inquiéter au moment d'aborder la dernière ligne droite avant une consultation, dont l'idée même qu'elle puisse se voir qualifiée d'illégitime ferait courir de graves risques au territoire. Le temps est désormais compté et le prochain Comité des signataires s'impose déjà comme le dernier recours pour éviter un scénario catastrophe.

Olivier Peissen, olivier.peissen@inc.nc

15

Mandats

Dowé Gorodey aura participé à tous les gouvernements collégiaux depuis la mise en place de cette formule par l'accord de Nouméa en 1999. Une longévité exceptionnelle.

« IL L'A DIT »

« Il y a deux options : ou nous ne faisons rien pour renouveler la flotte et nous allons au-devant de graves difficultés qui peuvent mettre en péril la compagnie dans la durée, ou nous renouvelons la flotte. »

Bidier Tappero, directeur général d'Aircalin, qui réagit au rapport de la Chambre des comptes.

Textos

FÊTE. A Houaïoulou, les arbres sont chargés en fleurs : après une année 2016 morose, on peut être optimiste, en 2017, sauf caprice météo, la Fête du letc... devrait pouvoir se tenir ! **INVITÉ.** Le Tara, goélette en pleine expédition scientifique au du Pacifique, devrait arriver à Nouméa avec un peu de retard, aux alentours du 20 septembre. Elle a déjà reçu les autorisations du gouvernement pour faire des études et des prélèvements dans le parc naturel de la mer de Corail sous l'égide de l'IRD et aux côtés de scientifiques de l'UNC. **ALTERNANCE.** L'AF-BTP entend comprendre le tournant de la réforme de l'alternance : d'ici 2019, l'association gérée par le lycée et le BTP-NC veut devenir un centre de formation pour apprendre à part entière. **GUIDE.** La toute nouvelle édition du Petit Futé Nouvelle-Calédonie-Vanuatu vient de sortir. De bonnes idées de sorties en perspective.

Parc naturel
de la mer
de Corail

